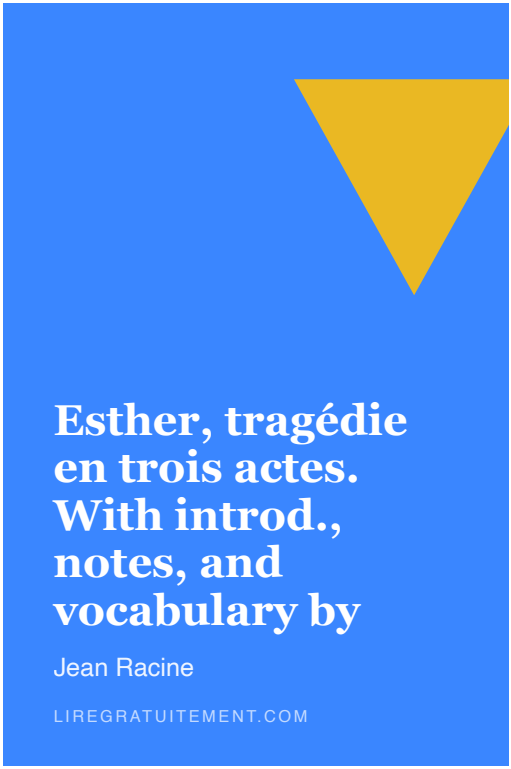

Esther, tragédie en trois actes. With introd., notes, and

vocabulary by I.H.B. Spiers

Jean Racine

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

PROLOGUE

Du zèle qui pour toi l'enflamme et le dévore La chaleur se répand du couchant à l'aurore.

25 Tu le vois tous les jours, devant toi prosterné, Humilier ce front de splendeur couronné, Et confondant l'orgueil par d'augustes exemples, Baiser avec respect le pavé de tes temples. De ta gloire animé, lui seul de tant de rois

30 S'arme pour ta querelle, et combat pour tes droits. Le perfide intérêt, l'aveugle jalousie S'unissent contre toi pour l'affreuse hérésie ; La discorde en fureur frémit de toutes parts ; Tout semble abandonner tes sacrés étendards ,

35 Et l'enfer, couvrant tout de ses vapeurs funèbres, Sur les yeux les plus saints a jeté ses ténèbres. Lui seul, invariable et fondé sur la foi, Ne cherche, ne regarde et n'écoute que toi ; Et bravant du démon l'impuissant artifice,

40 De la religion soutient tout l'édifice.

Grand Dieu, juge ta cause, et déploie aujourd'hui Ce bras, ce même bras qui combattait pour lui, Lorsque des nations à sa perte animées Le Rhin vit tant de fois disperser les armées.

45 Des mêmes ennemis je reconnais l'orgueil ; Ils viennent se briser contre le même écueil. Déjà, rompant partout leurs plus fermes barrières. Du débris de leurs forts il couvre ses frontières. Tu lui donnes un fils prompt à le seconder,

5° Qui sait combattre, plaire, obéir, commander ; Un fils qui, comme lui, suivi de la victoire, Semble à gagner son cœur borner toute sa gloire, Un fils à tous ses vœux avec amour soumis, L'éternel désespoir de tous ses ennemis.

PROLOGUE

Pareil à ces esprits que ta Justice envoie,

Quand son roi lui dit: «Pars,» il s'élance avec joie, Du tonnerre vengeur s'en va tout embraser, Et tranquille à ses pieds revient le déposer.

Mais tandis qu'un grand roi venge ainsi mes injures, Vous qui goûtez ici des délices si pures,

S'il permet à son coeur un moment de repos, A vos jeux innocents appelez ce héros.

Retracez lui d'Esther l'histoire glorieuse, Et sur l'impiété la foi victorieuse.

Et vous, qui vous plaisez aux folles passions

Qu'allument dans vos cœurs les vaines fictions, Profanes amateurs de spectacles frivoles, Dont l'oreille s'ennuie au son de mes paroles, Fuyez de mes plaisirs la sainte austérité. Tout respire ici Dieu, la paix, la vérité 7«

ESTHER, ÉLISE

Est-ce toi, chère Elise ? o jour trois fois heureux! Que béni soit le Ciel qui te rend à mes vœux, Toi qui de Benjamin comme moi descendue, Fus de mes premiers ans la compagne assidue, Et qui, d'un même joug souffrant l'oppression, M'aidais à soupirer les malheurs de Sion. Combien ce temps encore est cher à ma mémoire! Mais toi, de ton Esther ignorais-tu la gloire ? Depuis plus de six mois que je te fais chercher, Quel climat, quel désert a donc pu te cacher?

ÉLISE

Au bruit de votre mort justement éplorée, Du reste des humains je vivais séparée.

Et de mes tristes jours n'attendais que la fin, Quand tout à coup, Madame, un prophète divin :

1S «C'est pleurer trop longtemps une mort qui t'abuse, Lève-toi, m'a-t-il dit, prends ton chemin vers Suse. Là tu verras d'Esther la pompe et les honneurs, Et sur le trône assis le sujet de tes pleurs. Rassure, ajouta-t-il, tes tribus alarmées,

20 Sion : le jour approche ou le Dieu des armées Va de son bras puissant faire éclater l'appui ; Et le cri de son peuple est monté jusqu'à lui.» Il dit ; et moi, de joie et d'horreur pénétrée, Je cours. De ce palais j'ai su trouver l'entrée.

25 O spectacle ! O triomphe admirable à mes yeux. Digne en effet du bras qui sauva nos aïeux ! Le fier Assuérus couronne sa captive, Et le Persan superbe est aux pieds d'une Juive. Par quels secrets ressorts, par quel enchaînement,

3° Le Ciel a-t-il conduit ce grand événement?

Peut-être on t'a conté la fameuse disgrâce De l'altière Vasthi, dont j'occupe la place, Lorsque le Roi, contre elle enflammé de dépit, La chassa de son trône, ainsi que de son lit.

35 Mais il ne put sitôt en bannir la pensée.

Vasthi régna longtemps dans son âme offensée. Dans ses nombreux Etats il fallut donc chercher Quelque nouvel objet qui l'en pût détacher. De l'Inde à l'Hellespont ses esclaves coururent ;

4° Les filles de l'Egypte à Suse comparurent ; Celles même du Parthe et du Scythe indompté Y briguèrent le sceptre offert à la beauté.

ACTE I, SCENE I. g

On m'élevait alors, solitaire et cachée,

Sous les yeux vigilants du sage Mardochée.

Tu sais combien je dois à ses heureux secours. 45

La mort m'avait ravi les auteurs de mes jours ;

Mais lui, voyant en moi la fille de son frère,

Me tint lieu, chère Elise, et de père et de mère.

Du triste e'tat des Juifs jour et nuit agité,

Il me tira du sein de mon obscurité ;

Et sur mes faibles mains fondant leur délivrance,

Il me fit d'un empire accepter l'espérance.

A ses desseins secrets tremblante j'obéis.

Je vins. Mais je cachai ma race et mon pays.

Qui pourrait cependant t'exprimer les cabales

Que formait en ces lieux ce peuple de rivales,

Qui toutes disputant un si grand intérêt,

Des yeux d'Assuérus attendaient leur arrêt ?

Chacune avait sa brigue et de puissants suffrages:

L'une d'un sang fameux vantait les avantages ;

L'autre, pour se parer de superbes atours,

Des plus adroites mains empruntait le secours ;

Et moi, pour toute brigue et pour tout artifice,

De mes larmes au ciel j'offrais le sacrifice.

Enfin on m'annonça l'ordre d'Assuérus.

Devant ce fier monarque, Elise, je parus. Dieu tient le cœur des rois entre ses mains puissantes. Il fait que tout prospère aux âmes innocentes, Tandis qu'en ses projets l'orgueilleux est trompé. De mes faibles attraits le Roi parut frappé.

Il m'observa longtemps dans un sombre silence ; Et le Ciel, qui pour moi fit pencher la balance. Dans ce temps-là sans doute

agissait sur son cœur. Enfin3 avec des yeux 011 régnait la douceur :

!0 ESTHEK.

75 «Soyez reine, d dit-il; et dès ce moment même De sa main sur mon front posa son diadème. Pour mieux faire éclater sa joie et son amour, Il combla de présents tous les grands de sa cour ; Et même ses bienfaits, dans toutes ses provinces,

80 Invitèrent le peuple aux noces de leurs princes. Hélas ! durant ces jours de joie et de festins, Quelle était en secret ma honte et mes chagrins ! « Esther, disais-je, Esther dans la pourpre est assise, La moitié de la terre à son sceptre est soumise,

^5 Et de Jérusalem l'herbe cache les murs ! Sion, repaire affreux de reptiles impurs, Voit de son temple saint les pierres dispersées, Et du Dieu d'Israël les fêtes sont cessées!!

ÉLISE

N'avez-vous point au Roi confié vos ennuis ?

9° Le Roi, jusqu'à ce jour, ignore qui je suis. Celui par qui le ciel règle ma destinée Sur ce secret encor tient ma langue enchaînée

ÉLISE

Mardochée ? Hé ! pe\it-il approcher de ces lieux ?

Son amitié pour moi le rend ingénieux.

95 Absent, je le consulte ; et ses réponses sages Pour venir jusqu'à moi trouvent mille passages Un père a moins de soin du sa-

lut de son fils Déjà même, déjà, par ses secrets avis,

ACTE I, SCENE II. II

J'ai découvert au Roi les sanglantes pratiques

Que formaient contre lui deux ingrats domestiques,

Cependant mon amour pour notre nation

A rempli ce palais de filles de Sion,

Jeunes et tendres fleurs, par le sort agite'es,

Sous un ciel e'tranger comme moi transplantées.

Dans un lieu séparé de profanes témoins,

Je mets à les former mon étude et mes soins;

Et c'est là que, fuyant l'orgueil du diadème,

Lasse de vains honneurs, et me cherchant moi-même,

Aux pieds de l'Eternel je viens m'hurnilier,

Et goûter le plaisir de me faire oublier.

Mais à tous les Persans je cache leurs familles.

Il faut les appeler. Venez, venez, mes filles,

Compagnes autrefois de ma captivité,

De l'antique Jacob jeune postérité.

TOUTES DEUX

Courons, mes sœurs, obéissons, La Reine nous appelle :

Allons, rangeons-nous auprès d'elle.

tout le chœur entrant sur ïa scène par plusieurs endroits différents,

120 La Reine nous appelle :

Allons, rangeons-nous auprès d'elle.

ÉLISE

Ciel 1 quel nombreux essaim d'innocentes beautés S'offre à mes yeux en foule et sort de tous côtés ! Quelle aimable pudeur sur leur visage est peinte j 125 Prospérez, cher espoir d'une nation sainte. Puissent jusques au ciel vos soupirs innocents Monter comme l'odeur d'un agréable encens ! Que Dieu jette sur vous des regards pacifiques !

Mes filles, chantez-nous quelqu'un de ces cantiques 130 Où vos voix si souvent se mêlant à mes pleurs De la triste Sion célèbrent les malheurs.

une Israélite seule chante.

Déplorable Sion, qu'as-tu fait de ta gloire ?

Tout l'univers admirait ta splendeur :

Tu n'es plus que poussière ; et de cette grandeu? 135 II ne nous reste plus que la triste mémoire. Sion, jusques au ciel élevée autrefois,

Jusqu'aux enfers maintenant abaissée,

Puissé-je demeurer sans voix, Si dans mes chants ta douleur retracée Mo Jusqu'au dernier soupir n'occupe ma pensée !

ACTE I, SCENE III

TOUT LE CHŒUR

O rives du Jourdain ! ô champs aimés des CieuxJ Sacrés monts, fertiles vallées, Par cent miracles signalées !

Du doux pays de nos aïeux Serons-nous toujours exilées? J45

UNE ISRAÉLITE SCllk.

Quand verrai-je, ô Sion ! relever tes remparts, Et de tes tours les magnifiques faîtes? Quand verrai-je de toutes parts Tes peuples en chantant accourir à tes têtes ?

TOUT LE CHŒUR

O rives du Jourdain ! ô champs aimés des Cieux ! IS°

Sacrés monts, fertiles vallées, Par cent miracles signalées !

Du doux pays de nos aïeux Serons-nous toujours exilées ?

SCÈNE III

ESTHER, MARDOCHÉE, ÉLISE, le Chœur.

Quel profane en ce lieu s'ose avancer vers nous ? 155

Que vois-je ? Mardochée ? O mon père, est-ce vous ?

Un ange du Seigneur, sous son aile sacrée.

A donc conduit vos pas et caché votre entrée ?

Mais d'où vient cet air sombre, et ce cilice affreux,

Et cette cendre enfin qui couvre vos cheveux ? 16c

Que nous annoncez-vous ?

MARDOCHÉE

O Reine infortunée!

O d'un peuple innocent barbare destinée ! Lisez, lisez l'arrêt détestable, cruel.

Nous sommes tous perdus, et c'est fait d'Israël.

165 Juste Ciel ! tout mon sang dans mes veines se glace.

MARDOCHÉE

On doit de tous les Juifs exterminer la race.

Au sanguinaire Aman nous sommes tous livrés.

Les glaives, les couteaux sont déjà préparés.

Toute la nation à la fois est proscrite. 170 Aman, l'impie Aman, race d'Amalécite,

A pour ce coup funeste armé tout son crédit ;

Et le Roi, trop crédule, a signé cet édit.

Prévenu contre nous par cette bouche impure,

Il nous croit en horreur à toute la nature. I7S Ses ordres sont donnés; et dans tous ses Etats,

Le jour fatal est pris pour tant d'assassinats.

Cieux. éclairerez-vous cet horrible carnage ?

Le fer ne connaîtra ni le sexe ni l'âge ;

Tout doit servir de proie aux tigres, aux vautours ; 180 Et ce jour effroyable arrive dans dix jours.

O Dieu, qui vois former des desseins si funestes, As-tu donc de Jacob abandonné les restes?

UNE DES PLUS JEUNES ISRAÉLITES

Ciel, qui nous défendra, si tu ne nous défends ?

ACTE I, SCÈNE III

MARDOCHÉE

Laissez les pleurs, Esther, à ces jeunes enfants.

En vous est tout l'espoir de vos malheureux frères. 185

Il faut les secourir. Mais les heures sont chères :

Le temps vole, et bientôt amènera le jour

Ou le nom des Hébreux doit périr sans retour.

Toute pleine du feu de tant de saints prophètes,

Allez, osez au Roi déclarer qui vous êtes.

Hélas ! ignorez-vous quelles sévères lois

Aux timides mortels cachent ici les rois ?

Au fond de leur palais leur majesté terrible

Affecte à leurs sujets de se rendre invisible ;

Et la mort est le prix de tout audacieux

Qui, sans être appelé, se présente à leurs yeux,

Si le Roi dans l'instant, pour sauver le coupable,

Ne lui donne à baiser son sceptre redoutable.

Rien ne met à l'abri de cet ordre fatal.

Ni le rang, ni le sexe, et le crime est égal.

Moi-même, sur son trône, à ses côtés assise,

Je suis à cette loi comme une autre soumise ;

Et sans le prévenir, il faut, pour lui parler,

Qu'il me cherche, ou du moins qu'il me fasse appeler.

MARDOCHÉE

Quoi ? lorsque vous voyez périr votre patrie,

Pour quelque chose, Esther, vous comptez votre vie !

Dieu parle, et d'un mortel vous craignez le courroux !

Que dis-je ? votre vie, Esther, est-elle à vous ?

N'est-elle pas au sang dont vous êtes issue ?

N'est-elle pas à Dieu dont vous l'avez reçue ? 210

Et qui sait, lorsqu'au trône il conduisit vos pas, Si pour sauver son peuple il ne vous gardait pas ?

Songez-y bien : ce Dieu ne vous a pas choisie Pour être un vain spectacle aux peuples de l'Asie,

215 Ni pour charmer les yeux des profanes humains. Pour un plus noble usage il réserve ses saints. S'immoler pour son nom et pour son héritage, D'un enfant d'Israël voilà le vrai partage : Trop heureuse pour lui de hasarder vos jours !

320 Et quel besoin son bras a-t-il de nos secours ? Que peuvent contre lui tous les rois de la terre ? En vain ils s'uniraient pour lui faire la guerre : Pour dissiper leur ligue il n'a qu'à se montrer; Il parle, et dans la poudre il les fait tous rentrer.

22S Au seul son de sa voix la mer fuit, le ciel tremble ; Il voit comme un néant tout l'univers ensemble ; Et les faibles mortels, vains jouets du trépas, Sont tous devant ses yeux comme s'ils n'étaient pas. S'il a permis d'Aman l'audace criminelle,

230 Sans doute qu'il voulait éprouver votre zèle. C'est lui qui, m'excitant à vous oser chercher, Devant moi, chère Esther, a bien voulu marcher ; Et s'il faut que sa voix frappe en vain vos oreilles, Nous n'en verrons pas moins éclater ses merveilles.

235 11 peut confondre Aman, il peut briser nos fers Par la plus faible main qui soit dans l'univers. Et vous, qui n'aurez point accepté cette grâce, Vous périrez peut-être, et toute votre race.

Allez. Que tous les Juifs dans Suse répandus, 24° A prier avec vous jour et nuit assidus,

ACTE I, SCENE IV. IJ

Me prêtent de leurs vœux le secours salutaire,

Et pendant ces trois jours gardent un jeûne austère.

De'jà la sombre nuit a commencé son tour :

Demain, quand le soleil rallumera le jour,

Contente de périr, s'il faut que je périsse, 245

J irai pour mon pays m'offrir en sacrifice.

Qu'on s'éloigne un moment.

(Le Chœur se retire vers le fond du théâtre?)

SCENE IV

ESTHER, ÉLISE, le Chœur.

O mon souverain Roi !

Me voici donc tremblante et seule devant toi. Mon père mille fois m'a dit dans mon enfance Qu'avec nous tu juras une sainte alliance.

Quand, pour te faire un peuple agréable à tes yeux, Il plut à ton amour de choisir nos aïeux. Même tu leur promis de ta bouche sacrée Une postérité d'éternelle durée.

Hélas ! ce peuple ingrat a méprisé ta loi;

La nation chérie a violé sa foi ; Elle a répudié son époux et son père, Pour rendre à d'autres dieux un honneur adultère. Maintenant elle sert sous un maître étranger. Mais c'est peu d'être esclave, on la veut égorger.

Nos superbes vainqueurs, insultant à nos larmes, Imputent à leurs dieux le bonheur de leurs armes, Et veulent aujourd'hui qu'un même coup mortel

Abolisse ton nom, ton peuple et ton autel.

Ainsi donc un perfide, après tant de miracles, Pourrait ane'antir la foi de tes oracles, Ravirait aux mortels le plus cher de tes dons, Le saint que tu promets et que nous attendons ? Non, non, ne souffre pas que ces peuples farouches,

Ivres de notre sang, ferment les seules bouches Qui dans tout l'univers célèbrent tes bienfaits ; Et confonds tous ces dieux qui ne furent jamais.

Pour moi, que tu retiens parmi ces infidèles, Tu sais combien je hais leurs fêtes criminelles,

Et que je mets au rang des profanations Leur table, leurs festins, et leurs libations; Que même cette pompe où je suis condamnée, Ce bandeau, dont il faut que je paraisse ornée Dans ces jours solennels à l'orgueil dédiés,

Seule et dans le secret je le foule à mes pieds ; Qu'à ces vains ornements je préfère la cendre, Et n'ai de goût qu'aux pleurs que tu me vois répandre. J'attendais le moment marqué dans ton arrêt, Pour oser de ton peuple embrasser l'intérêt.

Ce moment est venu : ma prompte obéissance Va d'un roi redoutable affronter la présence. C'est pour toi que je marche. Accompagne mes pas Devant ce fier lion qui ne te connaît pas, Commande en me voyant que son courroux s'apaise,

Et prête à mes discours un charme qui lui plaise. Les orages, les vents, les cieux te sont soumis : Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis.

SCÈNE V

{Toute cette scène est chantée.")

LE CHŒUR

UNE ISRAÉLITE Seule.

Pleurons et gémissons, mes fidèles compagnes; A nos sanglots donnons un libre cours.

Levons les yeux vers les saintes montagnes

D'où Tinnocence attend tout son secours. O mortelles alarmes !

Tout Israël pe'rit. Pleurez, mes tristes yeux: Il ne fut jamais sous les cieux Un si juste sujet de larmes.

TOUT LE CHŒUR

O mortelles alarmes !

UNE AUTRE ISRAELITE

N'était-ce pas assez qu'un vainqueur odieux De l'auguste Sion eût détruit tous les charmes, Et traîné ses enfants captifs en mille lieux?

TOUT LE CHŒUR

O mortelles alarmes !

LA MÊME ISRAÉLITE

Faibles agneaux livrés à des loups furieux, Nos soupirs sont nos seules armes.

TOUT LE CHŒUR

O mortelles alarmes !

UNE DES ISRAÉLITES

Arrachons, déchirons tous ces vains ornements Qui parent notre tête.

UNE AUTRE

Revêtons-nous d'habillements Conformes à l'horrible fête Que l'impie Aman nous apprête.

TOUT LE CHŒUR

Arrachons, déchirons tous ces vains ornements 315 Qui parent notre tête.

UNE ISRAÉLITE Seuk.

Quel carnage de toutes parts !

On égorge à la fois les enfants, les vieillards, Et la sœur et le frère, Et la fille et la mère, 320 Le fils dans les bras de son père.

Que de corps entassés ! que de membres épars Privés de sépulture !

Grand Dieu ! tes saints sont la pâture Des tigres et des léopards.

UNE DES PLUS JEUNES ISRAÉLITES

325 Hélas ! si jeune encore,

Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur? Ma vie à peine a commencé d'éclore.

Je tomberai comme une fleur

ACTE I, SCENE V

Qui n'a vu qu'une aurore.

He'las ! si jeune encore, 33°

Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur?

UNE AUTRE

Des offenses d'autrui malheureuses victimes, Que nous servent, he'las ! ces regrets superflus? Nos pères ont péché, nos pères ne sont plus,

Et nous portons la peine de leurs crimes. 335

TOUT LE CHŒUR

Le Dieu que nous servons est le Dieu des combats. Non, non, il ne souffrira pas Qu'on égorge ainsi l'innocence.

UNE ISRAÉLITE seule.

Hé quoi ? dirait l'impiété, Où donc est-il ce Dieu si redouté 34°

Dont Israël nous vantait la puissance ?

UNE AUTRE

Ce Dieu jaloux, ce Dieu victorieux,

Frémissez, peuples de la terre, Ce Dieu jaloux, ce Dieu victorieux

Est le seul qui commande aux deux. 345

Ni les éclairs ni le tonnerre

N'obéissent point à vos dieux.

UNE AUTRE

Il renverse l'audacieux.

UNE AUTRE

Il prend l'humble sous sa défense.

TOUT LE CHŒUR

35° Le Dieu que nous servons est le Dieu des combats. Non, non, il ne souffrira pas Qu'on égorge ainsi l'innocence.

DEUX AUTRES DES PLUS JEUNES

Dieu, qui veux bien que de simples enfants Avec eux chantent tes louanges !

TOUT LE CHŒUR

Tu vois nos pressants dangers :

360 Donne à ton nom la victoire :

Ne souffre point que ta gloire Passe à des dieux étrangers.

UNE ISRAÉLITE Seule.

Arme-toi, viens nous défendre.

Descends tel qu'autrefois la mer te vit descendre. 365 Que les méchants apprennent aujourd'hui A craindre ta colère.

Qu'ils soient comme la poudre et la paille légère Que le vent chasse devant lui.

AMAN, HYDASPE

AMAN

HÉ quoi ? lorsque le jour ne commence qu'à luire, Dans ce lieu redoutable oses-tu m'introduire ?

HYDASPE

375 Vous savez qu'on s'en peut reposer sur ma foi, Que ces portes, Seigneur, n'obéissent qu'à moi. Venez. Partout ailleurs on pourrait nous entendre.

AMAN

Quel est donc le secret que tu me veux apprendre ?

HYDASPE

Seigneur, de vos bienfaits mille fois honoré, 380 Je me souviens toujours que je vous ai juré

D'exposer à vos yeux par des avis sincères

Tout ce que ce palais renferme de mystères.

Le Roi d'un noir chagrin paraît enveloppé.

Quelque songe effrayant cette nuit Ta frappé. 385 Pendant que tout gardait un silence paisible,

Sa voix s'est fait entendre avec un cri terrible.

ACTE II, SCENE I

J'ai couru. Le désordre était dans ses discours.

Il s'est plaint d'un péril qui menaçait ses jours :

Il parlait d'ennemi, de ravisseur farouche ;

Même le nom d'Esther est sorti de sa bouche. 39°

Il a dans ces horreurs passé toute la nuit.

Enfin, las d'appeler un sommeil qui le fuit,

Pour écarter de lui ces images funèbres,

Il s'est fait apporter ces annales célèbres

Où les faits de son règne, avec soin amassés, 395

Par de fidèles mains chaque jour sont tracés.

On y conserve écrits le service et l'offense,

Monuments éternels d'amour et de vengeance.

Le Roi, que j'ai laissé plus calme dans son lit,

D'une oreille attentive écoute ce récit. 400

AMAN

De quel temps de sa vie a-t-iJ choisi l'histoire ?

HVDASPE.

Il revoit tous ces temps si remplis de sa gloire, Depuis le fameux jour qu'au trône de Cvrus Le choix du sort plaça l'heureux Assuérus.

AMAN*

Je songe, Hydaspe, est donc sorti de son idée ? 405

HVDASPE.

kntre tous les devins fameux dans la Chaldée, Il a fait assembler ceux qui savent le mieux Lire en un songe obscur les volontés des cieux. Mais quel trouble vous-même aujourd'hui vous agite ?

Votre âme, en m'e'coutant, paraît toute interdite. L'heureux Aman a-t-il quelques secrets ennuis ?

AMAN

Peux-tu le demander dans la place où je suis,

Haï, craint, envié, souvent plus misérable

Que tous les malheureux que mon pouvoir accable ?

HYDASPE

4T5 Hé ! qui jamais du Ciel eut des regards plus doux? Vous voyez l'univers prosterné devant vous.

AMAN

L'univers ? Tous les jours un homme. . . un vil esclave, D'un front audacieux me dédaigne et me brave.

HYDASPE

Quel est cet ennemi de l'Etat et du Roi ?

AMAN

420 Le nom de Mardochée est-il connu de toi ?

HYDASPE

Qui ? ce chef d'une race abominable, impie ?

AMAN

Oui, lui-même.

HYDASPE

Hé, Seigneur ! d'une si belle vie Un si faible ennemi peut-il troubler la paix ?

ACTE II, SCENE I. 2J

AMAN

L'insolent devant moi ne se courba jamais.

En vain de la faveur du plus grand des monarques 425

Tout re'vère à genoux les glorieuses marques ;

Lorsque d'un saint respect tous les Persans touchés

N'osent lever leurs fronts à la terre attachés,

Lui, fièrement assis, et la tête immobile,

Traite tous ces honneurs d'impiété' servile,

Présente à mes regards un front séditieux,

Et ne daignerait pas au moins baisser les yeux.

Du palais cependant il assiège la porte :

A quelque heure que j'entre, Hydaspe, ou que je sorte,

Son visage odieux m'afflige et me poursuit ;

Et mon esprit troublé le voit encor la nuit.

Ce matin j'ai voulu devancer la lumière :

Je l'ai trouvé couvert d'une affreuse poussière,

Revêtu de lambeaux, tout pâle ; mais son œil

Conservait sous la cendre encor le même orgueil.

D'où lui vient, cher ami, cette impudente audace?

Toi, qui dans ce palais vois tout ce qui se passe,

Crois-tu que quelque voix ose parler pour lui?

Sur quel roseau fragile a-t-il mis son appui ?

HYDASPE

Seigneur, vous le savez, son avis salutaire

Découvrit de Tharès le complot sanguinaire.

Le Roi promit alors de le récompenser.

Le Roi, depuis ce temps, parait n'y plus penser.

AMAN

Non, il faut à tes yeux dépouiller l'artifice.

J'ai su de mon destin corriger l'injustice. 450

Dans les mains des Persans jeune enfant apporté,

Je gouverne l'empire où je fus acheté.

Mes richesses des rois égalent l'opulence.

Environné d'enfants, soutiens de ma puissance, 455 II ne manque à mon front que le bandeau royal.

Cependant (des mortels aveuglement fatal !)

De cet amas d'honneurs la douceur passagère

Fait sur mon cœur à peine une atteinte légère ;

Mais Mardochée, assis aux portes du palais, *60 Dans ce cœur malheureux enfonce mille traits ;

Et toute ma grandeur me devient insipide,

Tandis que le soleil éclaire ce perfide.

HYDASPE

Vous serez de sa vue affranchi dans dix jours : La nation entière est promise aux vautours.

AMAN

465 Ah ! que ce temps est long à mon impatience ! C'est lui, je te veux bien confier ma vengeance, C'est lui qui, devant moi refusant de ployer, Les a livrés au bras qui les va foudroyer. C'était trop peu pour moi d'une telle victime :

470 La vengeance trop faible attire un second crime. Un homme tel qu'Aman, lorsqu'on l'ose irriter, Dans sa juste fureur ne peut trop éclater. Il faut des châtiments dont l'univers frémisse ; Qu'on tremble en comparant l'offense et le supplice;

475 Que les peuples entiers dans le sang soient noyés. Je veux qu'on dise un jour aux siècles effrayés : cil fut des Juifs, il fut une insolente race; Répandus sur la terre, ils en couvraient la face;

ACTE II, SCÈNE I

Un seul osa d'Aman attirer le courroux,

Aussitôt de la terre ils disparurent tous. » 48°

HYDASPE

Ce n'est donc pas, Seigneur, le sang amalécite Dont la voix à les perdre en secret vous excite?

AMAN

Je sais que, descendu de ce sang malheureux,

Une éternelle haine a dû m'armer contre eux ;

Qu'ils firent d'Amalec un indigne carnage ; 4S5

Que jusqu'aux vils troupeaux tout éprouva leur rage ;
Qu'un déplorable reste à peine fut sauvé.
Mais, crois-moi, dans le rang où je suis élevé.
Mon âme, à ma grandeur tout entière attachée,
Des intérêts du sang est faiblement touchée.
Mardochée est coupable ; et que faut-il de plus ?
Je prévins donc contre eux l'esprit d'Assuérus :
J'inventai des couleurs; j'armai la calomnie;
J'intéressai sa gloire ; il trembla pour sa vie.
Je les peignis puissants, riches, séditieux;
Leur dieu même ennemi de tous les autres dieux.
1 Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire,
Et d'un culte profane infecte votre empire ?
Etrangers dans la Perse, à nos lois opposés,
Du reste des humains ils semblent divisés,
X'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes,
Et détestés partout, détestent tous les hommes.
Prévenez, punissez leurs insolents efforts ;
De leur dépouille enfin grossissez vos trésors, d
Je dis, et l'on me crut. Le Roi, dès l'heure même,

Mit dans ma main le sceau de son pouvoir suprême:

3<D cSTHER.

a Assure, me dit-il, le repos de ton roi; Va, perds ces malheureux : leur dépouille est à toi.)) Toute la nation fut ainsi condamne'e.

510 Du carnage avec lui je réglai la journée. Mais de ce traître enfin le trépas différé Fait trop souffrir mon cœur de son sang altéré. Un je ne sais quel trouble empoisonne ma joie. Pourquoi dix jours encor faut-il que je le voie ?

HYDASPE

515 Et ne pouvez-vous pas d'un mot l'exterminer? Dites au Roi, Seigneur, de vous l'abandonner.

AMAN

Je viens pour épier le moment favorable. Tu connais comme moi ce prince inexorable. Tu sais combien terrible en ses soudains transports, 520 De nos desseins souvent il rompt tous les ressorts. Mais à me tourmenter ma crainte est trop subtile : Mardochée à ses yeux est une âme trop vile.

HYDASPE

Que tardez-vous ? Allez, et faites promptement Elever de sa mort le honteux instrument.

AMAN

525 J'entends du bruit ; je sors. Toi, si le Roi m'appelle. . .

HYDASPE

Il suffît

ASSUÉRUS, ASAPH

assuértjs, assis sur son trône.

Je veux bien l'avouer : de ce couple perfide

J'avais presque oublié l'attentat parricide;

Et j'ai pâli deux fois au terrible récit

Qui vient d'en retracer l'image à mon esprit.

Je vois de quel succès leur fureur fut suivie,

Et que dans les tourments ils laissèrent la vie.

Mais ce sujet zélé qui, d'un œil si subtil,

Sut de leur noir complot développer le fil,

Qui me montra sur moi leur main déjà levée,

Enfin par qui la Perse avec moi fut sauvée,

Quel honneur pour sa foi, quel prix a-t-il reçu ?

ASAPH

On lui promit beaucoup : c'est tout ce que j'ai su.

ASSUERUS

O d'un si grand service oubli trop condamnable !

Des embarras du trône effet inévitable !

De soins tumultueux un prince environné

Vers de nouveaux objets est sans cesse entraîné; 541! L'avenir l'inquiète, et le présent le frappe,

Mais plus prompt que l'éclair, le passé nous échappe ;

Et de tant de mortels, à toute heure empressés

A nous faire valoir leurs soins intéressés,

Il ne s'en trouve point qui, touchés d'un vrai zèle, 5^0 Prennent à notre gloire un intérêt fidèle,

Du mérite oublié nous fassent souvenir ;

Trop prompts à nous parler de ce qu'il faut punir.

Ah ! que plutôt l'injure échappe à ma vengeance,

Qu'un si rare bienfait à ma reconnaissance ! 555 Et qui voudrait jamais s'exposer pour son roi ?

Ce mortel qui montra tant de zèle pour moi,

Vit-il encore ?

ASAPH

Il voit l'astre qui vous éclaire.

ASSUERUS

Et que n'a-t-il plus tôt demandé son salaire ? Quel pays reculé le cache à mes bienfaits?

ASAPH

5°° Assis le plus souvent aux portes du palais, Sans se plaindre de vous, ni de sa destinée, Il y traîne, Seigneur, sa vie infortunée.

ACTE IL SCENE IV

ASSUÉRUS

Et je dois d'autant moins oublier la vertu, Qu'elle-même s'oublie. Il se nomme, dis-tu ?

ASAPH

Mardochée est le nom que je viens de vous lire. 565

Et son pays ?

ASAPH

Seigneur, puisqu'il faut vous le dire, C'est un de ces captifs à périr destinés, Des rives du Jourdain sur l'Euphrate amenés.

ASSUÉRUS

Il est donc Juif ? O ciel ! Sur le point que la vie

Par mes propres sujets m'allait être ravie, 57»

Un Juif rend par ses soins leurs efforts impuissants ?

Un Juif m'a préservé du glaive des Persans?

Mais puisqu'il m'a sauvé, quel qu'il soit, il n'importe.

Holà ! quelqu'un.

ASSUÉRUS, AMAN, HYDASPE, ASAPH

ASSUÉRUS

Approche, heureux appui du trône de ton maître, 580 Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois

Du sceptre dans ma main as soulagé le poids.

Un reproche secret embarrasse mon âme.

Je sais combien est pur le zèle qui t'enflamme :

Le mensonge jamais n'entra dans tes discours,

Et mon intérêt seul est le but où tu cours. 585 Dis-moi donc : que doit faire un prince magnanime

Qui veut combler d'honneurs un sujet qu'il estime ?

Par quel gage éclatant et digne d'un grand roi

Puis-je récompenser le mérite et la foi ?

Ne donne point de borne à ma reconnaissance. 59° Mesure tes conseils sur ma vaste puissance.

aman, tout bas.

C'est pour toi-même, Aman, que tu vas prononcer; Et quel autre que toi peut-on récompenser ?

Que penses-tu ?

ACTE II, SCENE V

ASSUÉRUS

AMAN

Seigneur, je cherche, j'envisage Des monarques persans la conduite et l'usage. Mais à mes yeux en vain je les rappelle tous : 595

Pour vous re'gler sur eux que sont-ils près de vous ? Votre règne aux neveux doit servir de modèle. Vous voulez d'un sujet reconnaître le zèle. L'honneur seul peut flatter un esprit généreux ; Je voudrais donc, Seigneur, que ce mortel heureux, 600

De la pourpre aujourd'hui paré comme vous-même, Et portant sur le front le sacré diadème, Sur un de vos coursiers pompeusement orné, Aux yeux de vos sujets dans Suse fût mené ; Que, pour comble de gloire et de magnificence, 605

Un seigneur éminent en richesse, en puissance, Enfin de votre empire après vous le premier, Par la bride guidât son superbe coursier ; Et lui-même, marchant en habits magnifiques, Criât à haute voix dans les places publiques : 610

c Mortels, prosternez-vous: c'est ainsi que le Roi Honore le mérite et couronne la foi.»

ASSUÉRUS

Je vois que la sagesse elle-même t'inspire.

Avec mes volontés ton sentiment conspire.

Va, ne perds point de temps. Ce que tu m'as dicté, 615

Je veux de point en point qu'il soit exécuté.

La vertu dans l'oubli ne sera plus cachée.

Aux portes du palais prends le Juif Mardochée:

C'est lui que je prétends honorer aujourd'hui. 620 Ordonne son triomphe, et marche devant lui. Que Suse par ta voix de son nom retentisse, Et fais à son aspect que tout genou fléchisse. Sortez tous.

AMAN

Dieux 1

SCÈxNE VI.

ASSUÉRUS, seul.

Le prix est sans doute inouï :

Jamais d'un tel honneur un sujet n'a joui. Ô25 Mais plus la récompense est grande et glorieuse,

Plus même de ce Juif la race est odieuse,

Plus j'assure ma vie, et montre avec éclat

Combien Assuérus redoute d'être ingrat.

On verra l'innocent discerné du coupable. 63c? Je n'en perdrai pas moins ce peuple abominable.

Leurs crimes. . . .

ACTE II, SCENE VII

Mes filles, soutenez votre reine éperdue. Je me meurs.

{Elle tombe évanouie?)

ASSUÉRUS

Dieux puissants ! quelle étrange pâleur 635

De son teint tout à coup efface la couleur ? jEsther, que craignez-vous ? Suis-je pas votre frère ? Est-ce pour vous qu'est fait un ordre si sévère ? Vivez, le sceptre d'or, que vous tend cette main, Pour vous de ma clémence est un gage certain. 640

Quelle voix salutaire ordonne que je vive, Et rappelle en mon sein mon âme fugitive ?

ASSUÉRUS

Ne connaissez-vous pas la voix de votre époux ? Encore un coup, vivez, et revenez à vous.

Seigneur, je n'ai jamais contemplé qu'avec crainte 645

L'auguste majesté sur votre front empreinte :

Jugez combien ce front irrité contre moi

Dans mon âme troublée a dû jeter d'effroi.

Sur ce trône sacré, qu'environne la foudre.

J'ai cru vous voir tout prêt à me réduire en poudre. 65°

Hélas ! sans frissonner, quel cœur audacieux

Soutiendrait les éclairs qui partaient de vos yeux ?

Ainsi du Dieu vivant la colère étincelle. . . ,

ASSUÉRUS

O soleil ! ô flambeaux de lumière immortelle ! 655 Je me trouble moi-même, et sans fre'missement

Je ne puis voir sa peine et son saisissement.

Calmez, Reine, calmez la frayeur qui vous presse

Du cœur d'Assuérus souveraine maîtresse,

Eprouvez seulement son ardente amitié:

660 Faut-il de mes Etats vous donner la moitié ?

Hé ! se peut-il qu'un roi craint de la terre entière^ Devant qui tout fléchit et baise la poussière, Jette sur son esclave un regard si serein, Et m'offre sur son cœur un pouvoir souverain ?

ASSUÉRUS

665 Croyez-moi, chère Esther, ce sceptre, cet empire, Et ces profonds respects que la terreur inspire, A leur pompeux éclat mêlent peu de douceur, Et fatiguent souvent leur triste possesseur. Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle grâce

570 Qui me charme toujours et jamais ne me lasse. De l'aimable vertu doux et puissants attraits ! Tout respire en Esther l'innocence et la paix. Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres, Et fait des jours sereins de mes jours les plus sombres,

575 Que dis-je ? sur ce trône assis auprès de vous, Des astres ennemis j'en crains moins le courroux, Et crois que votre front prête à mon diadème Un éclat qui le rend respectable aux dieux même.

ACTE II, SCENE VII

Osez donc me répondre, et ne me cachez pas

Quel sujet important conduit ici vos pas. 680

Quel intérêt, quels soins vous agitent, vous pressent ?

Je vois qu'en m'écoutant vos yeux au Ciel s'adressent.

Parlez : de vos désirs le succès est certain,

Si ce succès dépend d'une mortelle main.

O bonté qui m'assure autant qu'elle m'honore! 685

Un intérêt pressant veut que je vous implore.

J'attends ou mon malheur ou ma félicité ;

Et tout dépend, Seigneur, de votre volonté.

Un mot de votre bouche, en terminant mes peines,

Peut rendre Esther heureuse entre toutes les reines.

ASSUÉRUS

Ah ! que vous enflammez mon désir curieux!

Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant vos yeux,

Si jamais à mes vœux vous fûtes favorable,

Permettez, avant tout, qu'Esther puisse à sa table

Recevoir aujourd'hui son souverain Seigneur,

Et qu'Aman soit admis à cet excès d'honneur.

J'oserai devant lui rompre ce grand silence,

Et j'ai, pour m'expliquer, besoin de sa présence.

ASSUÉRUS

Dans quelle inquiétude, Esther, vous me jetez !

Toutefois, qu'il soit fait comme vous souhaitez.

{A ceux de sa suite.) Vous, que l'on cherche Aman ; et qu'on lui fasse entendre Qu'invité chez la Reine, il ait soin de s'y rendre.

HYDASPE

Les savants Chaldéens, par votre ordre appelés, Dans cet appartement, Seigneur, sont assemblés.

ASSUÉRUS

Princesse, un songe étrange occupe ma pensée. Vous-même en leur réponse êtes intéressée. Venez, derrière un voile

écoutant leurs discours, De vos propres clartés me prêter le secours. Je crains pour vous, pour moi, quelque ennemi perfide,

710 Suis-moi, Thamar. Et vous, troupe jeune et timide, Sans craindre ici les yeux d'une profane cour, A l'abri de ce trône attendez mon retour.

SCENE VIII

{Cette scène est partie déclamée sans chant, et partie chantée.) ÉLISE, PARTIE DU CHŒUR.

ÉLISE

Que vous semble, mes sœurs, de l'état où nous sommes ? D'Esther, d'Aman, qui le doit emporter ? 715 Est-ce Dieu, sont-ce les hommes

Dont les œuvres vont éclater ?

Vous avez vu quelle ardente colère Allumait de ce roi le visage sévère.

ACTE II, SCENE VIII

UNE DES ISRAÉLITES

Des éclairs de ses yeux l'œil était ébloui.

UNE AUTRE

Et sa voix m'a paru comme un tonnerre horrible. 7**

ÉLISE

Comment ce courroux si terrible En un moment s'est-il évanoui?

une des Israélites chante.

Un moment a changé ce courage inflexible. Le lion rugissant est un agneau paisible. Dieu, notre Dieu sans doute a versé dans son cœur 725

Cet esprit de douceur.

le chœur chante.

Dieu, notre Dieu sans doute a versé dans son cœur Cet esprit de douceur.

LA MEME ISRAÉLITE chante.

Tel qu'un ruisseau docile Obéit à la main qui détourne son cours, 730

Et, laissant de ses eaux partager le secours,

Va rendre tout un champ fertile, Dieu, de nos volontés arbitre souverain, Le cœur des rois est ainsi dans ta main.

ÉLISE

Ah ! que je crains, mes sœurs, les funestes nuages 735

Qui de ce prince obscurcissent les yeux ! Comme il est aveuglé du culte de ses dieux 1

UNE DES ISRAÉLITES

Il n'atteste jamais que leurs noms odieux.

UNE AUTRE

Aux feux inanimés dont se parent les cieux 740 II rend de profanes hommages.

UNE AUTRE

Tout son palais est plein de leurs images.

le chœur chante.

Malheureux ! vous quittez le maître des humains Pour adorer l'ouvrage de vos mains.

UNE ISRAÉLITE chante.

Dieu d'Israël, dissipe enfin cette ombre : 745 Des larmes de tes saints quand seras-tu touché ? Quand sera le voile arraché Qui sur tout l'univers jette une nuit si sombre ? Dieu d'Israël, dissipe enfin cette ombre : Jusqu'à quand seras-tu caché ?

UNE DES PLUS JEUNES ISRAÉLITES

75° Parlons plus bas, mes sœurs. Ciel ! si quelque infidèle. Ecoutant nos discours, nous allait déceler!

ÉLISE

Quoi ? fille d'Abraham, une crainte mortelle Semble déjà vous faire chanceler ?

ACTE II, SCENE VIII

Hé ! si l'impie Aman, dans sa main homicide

Faisant luire à vos yeux un glaive menaçant,

A blasphe'mer le nom du Tout-Puissant

Voulait forcer votre bouche timide ?

UNE AUTRE ISRAÉLITE

Peut-être Assuérus, frémissant de courroux, Si nous ne courbons les genoux

Devant une muette idole,

Commandera qu'on nous immole.

Chère sœur, que choisirez-vous ?

LA JEUNE ISRAÉLITE

Moi ! je pourrais trahir le Dieu que j'aime? J'adorerais un dieu sans force et sans vertu,

Reste d'un tronc par les vents abattu,

Qui ne peut se sauver lui-même ?

le chœur chante.

Dieux impuissants, dieux sourds, tous ceux qui vous implorent Ne seront jamais entendus.

Que les démons, et ceux qui les adorent, Soient à jamais détruits et confondus.

une Israélite chante .

Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, Rendent honneur au Dieu qui m'a donné la vie !

Dans les craintes, dans les ennuis,

En ses bontés mon âme se confie.

Veut-il par mon trépas que je le glorifie ? 775

Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, Rendent honneur au Dieu qui m'a donné la vie.

ÉLISE

Je n'admirai jamais la gloire de l'impie.

UNE AUTRE ISRAÉLITE

Au bonheur du méchant qu'une autre porte envie.

ÉLISE

780 Tous ses jours paraissent charmants ;

L'or éclate en ses vêtements ;

Son orgueil est sans borne ainsi que sa richesse ;

Jamais l'air n'est troublé de ses gémissements ;

Il s'endort, il s'éveille au son des instruments; 785 Son cœur nage dans la mollesse.

UNE AUTRE ISRAÉLITE

Pour comble de prospérité, Il espère revivre en sa postérité ; Et d'enfants à sa table une riante troupe Semble boire avec lui la joie à pleine coupe.

{Tout le reste est chanté?)

LE CHŒUR

79° Heureux, dit-on, le peuple florissant

Sur qui ces biens coulent en abondance! Plus heureux le peuple innocent Qui dans le Dieu du Ciel a mis sa confiance.'

ACTE II, SCÈNE VIII

UNE ISRAÉLITE seule.

Pour contenter ses frivoles désirs,

L'homme insensé vainement se consume ; 795

Il trouve l'amertume

Au milieu des plaisirs.

une autre, seule.

Le bonheur de l'impie est toujours agité ; Il erre à la merci de sa propre inconstance.

Ne cherchons la félicité 800

Que dans la paix de l'innocence.

la même avec une autre.

O douce paix !

O lumière éternelle !

Beauté toujours nouvelle \ Heureux le cœur épris de tes attraits ! 805

O douce paix!

O lumière éternelle !

Heureux le cœur qui ne te perd jamais!

LE CHŒUR

O douce paix !

O lumière éternelle ! 810

Beauté toujours nouvelle !

O douce paix !

Heureux le cœur qui ne te perd jamais !

la même seule.

Nulle paix pour l'impie. Il la cherche, elle fuit, Et le calme en son cœur ne trouve point de place. 815

Le glaive au dehors le poursuit ;

Le remords au dedans le glace.

UNE AUTRE

La gloire des méchants en un moment s'éteint. L'afireux tombeau pour jamais les dévore. 820 II n'en est pas ainsi de celui qui

te craint :

Il renaîtra, mon Dieu, plus brillant que l'aurore.

LE CHŒUR

O douce paix !

Heureux le cœur qui ne te perd jamais!

élise, sans chanter.

Mes sœurs, j'entends du bruit dans la chambre prochaine. 82s On nous appelle : allons rejoindre notre reine.

SCENE I

AMAX, ZARÈS.

ZARES.

C'est donc ici d'Esther le superbe jardin ;

Et ce salon pompeux est le lieu du festin.

Mais tandis que la porte en est encor fermée,

Écoutez les conseils d'une e'pouse alarmée.

Au nom du sacre' nœud qui me lie avec vous, 830

Dissimulez, Seigneur, cet aveugle courroux;

Eclaircissez ce front où la tristesse est peinte ;

Les rois craignent surtout le reproche et la plainte.

Seul entre tous les grands par la Reine invite',

Ressentez donc aussi cette fe'licité. 835

Si le mal vous aigrit, que le bienfait vous touche.

Je l'ai cent fois appris de votre propre bouche :

Quiconque ne sait pas de'vorer un affront,

Ni de fausses couleurs se déguiser le front,

Loin de l'aspect des rois qu'il s'écarte, qu'il fuie. 840

Il est des contre-temps qu'il faut qu'un sage essuie.

Souvent avec prudence un outrage enduré

Aux honneurs les plus hauts a servi de degré.

AMAN

O douleur ! ô supplice affreux à la pensée !

845 O honte, qui jamais ne peut être efface'e ! Un exécrable Juif, l'opprobre des humains, S'est donc vu de la pourpre habillé par mes mains ! C'est peu qu'il ait sur moi remporté la victoire ; Malheureux, j'ai servi de héraut à sa gloire.

?50 Le traître ! Il insultait à ma confusion; Et tout le peuple même avec dérision, Observant la rougeur qui couvrait mon visage, De ma chute certaine en tirait le présage. Roi cruel ! ce sont là les jeux où tu te plais.

*>55 Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits Que pour me faire mieux sentir ta tyrannie, Et m'accabler enfin de plus d'ignominie.

ZARÈS

Pourquoi juger si mal de son intention ?

Il croit récompenser une bonne action.

S60 Ne faut-il pas, Seigneur, s'étonner au contraire

Qu'il en ait si longtemps différé le salaire ?

Du reste, il n'a rien fait que par votre conseil.

Vous-même avez dicté tout ce triste appareil.

Vous êtes après lui le premier de l'Empire. <&5 Sait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire?

AMAN

Il sait qu'il me doit tout, et que pour sa grandeur J'ai foulé sous les pieds remords, crainte, pudeur ; Qu'avec un cœur d'airain exerçant sa puissance, J'ai fait taire les lois et gémir l'innocence ;

ZARÈS

Seigneur, nous sommes seuls. Que sert de se flatter ?

Ce zèle que pour lui vous fîtes éclater, 8?s

Ce soin d'immoler tout à son pouvoir suprême,

Entre nous, avaient-ils d'autre objet que vous-même ?

Et sans chercher plus loin, tous ces Juifs désolés,

N'est-ce pas à vous seul que vous les immolez ?

Et ne craignez-vous point que quelque avis funeste. ... 88c

Enfin la cour nous hait, le peuple nous déteste.

Ce Juif même, il le faut confesser malgré moi,

Ce Juif, comblé d'honneurs, me cause quelque effroi.

Les malheurs sont souvent enchaînés l'un à l'autre,

Et sa race toujours fut fatale à la vôtre. 885

De ce léger affront songez à profiter.

Peut-être la fortune est prête à vous quitter;

Aux plus affreux excès son inconstance passe.

Prévenez son caprice avant qu'elle se lasse.

Ou tendez-vous plus haut ? Je frémis quand je voi 890

Les abîmes profonds qui s'offrent devant moi :

La chute désormais ne peut être qu'horrible.

Osez chercher ailleurs un destin plus paisible.

Regagnez l'Hellespont, et ces bords écartés

Où vos aïeux errants jadis furent jetés, 895

Lorsque des Juifs contre eux la vengeance allumée

Chassa tout Amalec de la triste Idumée.

Aux malices du sort enfin dérobez-vous.

Nos plus riches trésors marcheront devant nous.

900 Vous pouvez du départ me laisser la conduite \ Surtout de vos enfants j'assurerai la fuite. N'ayez soin cependant que de dissimuler. Contente, sur vos pas vous me verrez voler : La mer la plus terrible et la plus orageuse

9°5 Est plus sûre pour nous que cette cour trompeuse.

Mais à grands pas vers vous je vois quelqu'un marcher. C'est Hydaspe.

AMAN, ZARÈS, HYDASPE

HYDASPE

Seigneur, je courais vous chercher.

Votre absence en ces lieux suspend toute la joie ; Et pour vous y conduire Assuérus m'envoie.

AMAN

910 Et Mardochée est-il aussi de ce festin ?

HYDASPE

A la table d'Esther portez-vous ce chagrin ? Quoi ? toujours de ce Juif l'image vous désole ? Laissez-le s'applaudir d'un triomphe frivole. Croit-il d'Assuérus éviter la rigueur ?

9*5 Ne possédez-vous pas son oreille et son cœur ? On a payé le zèle, on punira le crime ; Et Ton vous a, Seigneur, orné votre victime. Je me trompe, ou vos vœux, par Esther secondés. Obtiendront plus encor que vous ne demandez.

ACTE III, SCENE III. 5ï

AMAN

Croirai-je le bonheur que ta Douche m'annonce ? 9*

HYDASPE

J'ai des savants devins entendu la réponse :

Ils disent que la main d'un perfide étranger

Dans le sang de la Reine est prête à se plonger;

Et le Roi, qui ne sait où trouver le coupable,

N'impute qu'aux seuls Juifs ce projet détestable. 925

AMAN

Oui, ce sont, cher ami, des monstres furieux;

Il faut craindre surtout leur chef audacieux.

La terre avec horreur dès longtemps les endure ;

Et l'on n'en peut trop tôt délivrer la nature.

Ah ! je respire enfin. Chère Zarès, adieu. 93°

HYDASPE

Les compagnes d'Esther s'avancent vers ce lieu. Sans doute leur concert va commencer la fête. Entrez, et recevez l'honneur qu'on vous apprête.

LA PREMIÈRE

Mon cœur de crainte et d'horreur se resserre.

l'autre.

C'est d'Israël le superbe oppresseur.

la première.

C'est celui qui trouble la terre.

ÉLISE

Peut-on, en le voyant, ne le connaître pas ? L'orgueil et le dédain sont peints sur son visage.

UNE ISRAÉLITE

On lit dans ses regards sa fureur et sa rage.

UNE AUTRE

Je croyais voir marcher la Mort devant ses pas.

UNE DES PLUS JEUNES

Je ne sais si ce tigre a reconnu sa proie ; Mais en nous regardant, mes sœurs, il m'a semblé Qu'il avait dans les yeux une barbare joie, 945 Dont tout mon sang est encore troublé.

ÉLISE

Que ce nouvel honneur va croître son audace!

Je le vois, mes sœurs, je le voi :

A la table d'Esther l'insolent près du Roi A déjà pris sa place.

LA TROISIÈME

C'est son breuvage le plus doux.

ÉLISE

Chères sœurs, suspendez la douleur qui vous presse. 955

Chantons, on nous l'ordonne ; et que puissent nos chants Du cœur d'Assuérus adoucir la rudesse, Comme autrefois David par ses accords touchants Calmait d'un roi jaloux la sauvage tristesse !

{Tout le reste de cette scène est chanté!)

UNE ISRAÉLITE

Que le peuple est heureux, 960

Lorsqu'un roi généreux, Craint dans tout l'univers, veut encore qu'on l'aime ! Heureux le peuple ! heureux le roi lui-même !

TOUT LE CHŒUR

O repos ! ô tranquillité !

963 O d'un parfait bonheur assurance éternelle, Quand la suprême autorité Dans ses conseils a toujours auprès d'elle La justice et la vérité !

{Ces quatre stances sont chantées alternativement par u?ie voix seule et par tout le chœur.)

UNE ISRAÉLITE

Rois, chassez la calomnie.

970 Ses criminels attentats

Des plus paisibles Etats Troublent l'heureuse harmonie.

Sa fureur, de sang avide, Poursuit partout l'innocent.

975 Rois, prenez soin de l'absent

Contre sa langue homicide.

De ce monstre si farouche Craignez la feinte douceur.

La vengeance est dans son cœur, 980 Et la pitié dans sa bouche.

La fraude adroite et subtile Sème de fleurs son chemin ; Mais sur ses pas vient enfin Le repentir inutile.

ACTE III, SCÈNE III

UNE ISRAÉLITE seule.

D'un souffle l'aquilon écarte les nuages, 9^5

Et chasse au loin la foudre et les orages. Un roi sage, ennemi du langage menteur, Ecarte d'un regard le perfide imposteur.

UNE AUTRE

J'admire un roi victorieux, Que sa valeur conduit triomphant en tous lieux ; 990

Mais un roi sage et qui hait l'injustice,

Qui sous la loi du riche impérieux Ne souffre point que le pauvre gémisse,

Est le plus beau présent des cieux.

UNE AUTRE

La veuve en sa défense espère. 995

UNE AUTRE

De l'orphelin il est le père ;

TOUTES ENSEMBLE

Et les larmes du juste implorant son appui Sont précieuses devant lui.

UNE ISRAÉLITE Seule.

Détourne, Roi puissant, détourne tes oreilles

De tout conseil barbare et mensonger. io<x

Il est temps que tu t'éveilles :

Dans le sang innocent ta main va se plonger,

Pendant que tu sommeilles.

Détourne, Roi puissant, détourne tes oreilles

De tout conseil barbare et mensonger. 1005

UNE AUTRE

Ainsi puisse sous toi trembler la terre entière:

Ainsi puisse à jamais contre tes ennemis

Le bruit de ta valeur te servir de barrière !

S'ils t'attaquent, qu'ils soient en un moment soumis,

ioio Que de ton bras la force les renverse ; Que de ton nom la terreur les disperse ; Que tout leur camp nombreux soit devant tes soldats

Comme d'enfants une troupe inutile ; Et si par un chemin il entre en tes Etats, 1015 Qu'il en sorte par plus de mille.

SCENE IV

ASSUÉRUS, ESTHER, AMAN, ÉLISE, le Chœur.

assuérus, à Esther.

Oui, vos moindres discours ont des grâces secrètes ;

Une noble pudeur à tout ce que vous faites

Donne un prix que n'ont point ni la pourpre ni l'or.

Quel climat renfermait un si rare trésor ? 1020 Dans quel sein vertueux avez-vous pris naissance ?

Et quelle main si sage éleva votre enfance ?

Mais dites promptement ce que vous demandez;

Tous vos désirs, Esther, vous seront accordés,

Dussiez-vous, je l'ai dit, et veux bien le redire, 1025 Demander la moitié de ce puissant empire.

Je ne m'égare point dans ces vastes désirs. Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs,

ACTE III, SCENE IV

Puisque mon roi lui-même à parler me convie,

{Elle se jette aux pieds du jRoi.) J'ose vous implorer, et pour ma propre vie. Et pour les tristes jours d'un peuple infortuné, 103c

Qu'à périr avec moi vous avez condamné.

assuérus, la relevant.

A périr ? Vous ? Quel peuple ? Et quel est ce mystère ?

Je tremble.

aman tout bas.

Esther, Seigneur, eut un Juif pour son père. De vos ordres sanglants vous savez la rigueur.

AMAN

Ah ! dieux !

Ah ! de quel coup me percez-vous le cœur ? 103; Vous la fille d'un Juif? Hé quoi ? tout ce que j'aime, Cette Esther, l'innocence et la sagesse même, Que je croyais du ciel les plus chères amours, Dans cette source impure aurait puisé ses jours ? Malheureux!

Vous pourrez rejeter ma prière. 1040

Mais je demande au moins que, pour grâce dernière, Jusqu'à la fin, Seigneur, vous m'entendiez parler, Et que surtout Aman n'ose point me troubler.

ASSUÉRUS

Parlez.

O Dieu, confonds l'audace et l'imposture.

1045 Ces Juifs, dont vous voulez délivrer la nature, Que vous croyez, Seigneur, le rebut des humains, D'une riche contrée au-

trefois souverains, Pendant qu'ils n'adoraient que le Dieu de leurs pères, Ont vu bénir le cours de leurs destins prospères.

Ce Dieu, maître absolu de la terre et des cieux, N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux. L'Eternel est son nom. Le monde est son ouvrage; Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage, Juge tous les mortels avec d'égales lois,

Et du haut de son trône interroge les rois. Des plus fermes Etats là chute épouvantable, Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable. Les Juifs à d'autres dieux osèrent s'adresser : Roi, peuples, en un jour tout se vit disperser.

ï060 Sous les Assyriens leur triste servitude Devint le juste prix de leur ingratitude.

Mais pour punir enfin nos maîtres à leur tour, Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vît le jour, L'appela par son nom, le promit à la terre,

Le fit naître, et soudain l'arma de son tonnerre, Brisa les fiers remparts et les portes d'airain, Mit des superbes rois la dépouille en sa main, De son temple détruit vengea sur eux l'injure. Babylone paya nos pleurs avec usure.

Cyrus, par lui vainqueur, publia ses bienfaits, Regarda notre peuple avec des yeux de paix,

ACTE III, SCÈNE IV

Nous rendit et nos lois et nos fêtes divines;

Et le temple déjà sortait de ses ruines.

Mais de ce roi si sage he'ritier insensé,

Son fils interrompit l'ouvrage commencé,

Fut sourd à nos douleurs. Dieu rejeta sa race,

Le retrancha lui-même, et vous mit en sa place.

Que n'espérions-nous point d'un roi si généreux? «Dieu regarde en pitié son peuple malheureux, Disions-nous: un roi règne, ami de l'innocence.»

Partout du nouveau prince on vantait la clémence : Les Juifs partout de joie en poussèrent des cris. Ciel ! verra-t-on toujours par de cruels esprits Des princes les plus doux l'oreille environnée, Et du bonheur public la source empoisonnée? toS-:

Dans le fond de la Thrace un barbare enfanté Est venu dans ces lieux souffler la cruauté. Un ministre ennemi de votre propre gloire. . . .

AMAN

De votre gloire ? Moi ? Ciel ! Le pourriez-vous croire ? Moi, qui n'ai d'autre objet ni d'autre dieu. . . .

ASSUÉRUS

Tais-toi.

Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton roi ?

Notre ennemi cruel devant vous se déclare :

C'est lui. C'est ce ministre infidèle et barbare,

Qui, d'un zèle trompeur à vos yeux revêtu,

Contre notre innocence arma votre vertu. 1095

Et quel autre, grand Dieu ! qu'un Scythe impitoyable

Aurait de tant d'horreurs dicté l'ordre effroyable ?

Partout l'affreux signal en même temps donné De meurtres remplira l'univers étonné.

iioo On verra, sous le nom du plus juste des princes. Un perfide étranger désoler vos provinces, Et dans ce palais même, en proie à son courroux, Le sang de vos sujets regorger jusqu'à vous. Et que reproche aux Juifs sa haine envenimée ?

«05 Quelle guerre intestine avons-nous allumée ? Les a-t-on vus marcher parmi vos ennemis ? Fut-il jamais au joug esclaves plus soumis ? Adorant dans leurs fers le Dieu qui les châtie, Pendant que votre main sur eux appesantie

1110 A leurs persécuteurs les livrait sans secours, Ils conjuraient ce Dieu de veiller sur vos jours, De rompre des méchants les trames criminelles, De mettre votre trône à l'ombre de ses ailes. N'en doutez point, Seigneur, il fut votre soutien.

i"5 Lui seul mit à vos pieds le Parthe et l'Indien, Dissipa devant vous les innombrables Scythes, Et renferma les mers dans vos vastes limites. Lui seul aux yeux d'un Juif découvrit le dessein De deux traîtres tout prêts à vous percer le sein.

1120 Hélas ! ce Juif jadis m'adopta pour sa fille.

ASSUÉRUS

Mardochée ?

Il restait seul de notre famille.

Mon père était son frère. Il descend comme moi Du sang infortuné de notre premier roi. Plein d*une juste horreur pour un Amalécite,

ACTE III, SCÈNE V. 6l

Race que notre Dieu de sa bouche a maudite, nr;

Il n'a devant Aman pu fléchir les genoux,

Ni lui rendre un honneur qu'il ne croit dû qu'à vous.

De là contre les Juifs et contre Mardochée

Cette haine, Seigneur, sous d'autres noms cachée.

En vain de vos bienfaits Mardochée est paré : 113e

A la porte d'Aman est déjà préparé

D'un infâme trépas l'instrument exécrable.

Dans une heure au plus tard ce vieillard vénérable,

Des portes du palais par son ordre arraché,

Couvert de votre pourpre y doit être attaché. "55

ASSUÉRUS

Quel jour mêlé d'horreur vient effrayer mon âme ? Tout mon sang de colère et de honte s'enflamme. J'étais donc le jouet. . . . Ciel, daigne m'éclairer. Un moment sans témoins cherchons à respirer. Appelez Mardochée, il faut aussi l'entendre.

(Le Roi s'éloigne?)

UNE ISRAÉLITE

Vérité, que j'implore, achève de descendre !

SCENE V

ESTHER, AMAN, le Chœur.

aman, à Esther.

D'un juste étonnement je demeure frappé. Les ennemis des Juifs m'ont trahi, m'ont trompé. J'en atteste du Ciel la puissance suprême. En les perdant j'ai cru vous assurer vous-même.

Princesse, en leur faveur, employez mon crédit : Le Roi, vous le voyez, flotte encore interdit. Je sais par quels ressorts on le pousse, on l'arrête, Et fais, comme il me plaît, le calme et la tempête. Les intérêts des Juifs déjà me sont sacrés. Parlez : vos ennemis aussitôt massacrés, Victimes de la foi que ma bouche vous jure, De ma fatale erreur répareront l'injure. Quel sang demandez-vous ?

Va, traître, laisse-moi.

"55 Les Juifs n'attendent rien d'un méchant tel que toi. Misérable, le Dieu vengeur de l'innocence, Tout prêt à te juger, tient déjà sa balance. Bientôt son juste arrêt te sera prononcé. Tremble. Son jour approche, et ton règne est passé.

AMAN

1160 Oui, ce Dieu, je l'avoue, est un Dieu redoutable.

Mais veut-il que l'on garde une haine implacable ?

C'en est fait : mon orgueil est forcé de plier ;

L'inexorable Aman est réduit à prier.

(77 se jette à ses pieds.)

Par le salut des Juifs, par ces pieds que j'embrasse, 1165 Par ce sage vieillard, l'honneur de votre race,

Daignez d'un roi terrible apaiser le courroux.

Sauvez Aman, qui tremble à vos sacrés genoux.

SCÈNE VI

ASSUÉRUS, ESTHER, AMAN, ÉLISE, Gardes, le Chœur.

ASSUÉRUS

Quoi ? le traître sur vous porte ses mains hardies ? Ah ! dans ses yeux confus je lis ses perfidies ; Et son trouble, appuyant la foi de vos discours, 1170

De tous ses attentats me rappelle le cours. Qu'à ce monstre à l'instant l'âme soit arrachée; Et que devant sa porte, au lieu de Mardochée, Apaisant par sa mort et la terre et les cieux, De mes peuples vengés il repaisse les yeux. *i75

{Aman est emmené par les Gardes.)

SCÈNE VIL

ASSUÉRUS, ESTHER, MARDOCHÉE, ÉLISE, le Chœur.

assuérus continue en s' adressant à Mardochêe.

Mortel chéri du ciel, mon salut et ma joie,

Aux conseils des méchants ton roi n'est plus en proie.

Mes yeux sont dessillés, le crime est confondu.

Viens briller près de moi dans le rang qui t'est dû.

Je te donne d'Aman les biens et la puissance : 1180

Possède justement son injuste opulence.

Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis ;

Je leur livre le sang de tous leurs ennemis ;

A l'égal des Persans je veux qu'on les honore, 1185 Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore. Rebâtissez son temple, et peuplez vos cités ; Que vos heureux enfants dans leurs solennités Consacrent de ce jour le triomphe et la gloire, Et qu'à jamais mon nom vive dans leur mémoire.

ASSUÉRUS, ESTHER, MARDOCHÉE, ASAPH, ÉLISE

le Chœur.

119° Que veut Asaph ?

ASAPH

Seigneur, le traître est expiré, Par le peuple en fureur à moitié déchiré. On traîne, on va donner en spectacle funeste De son corps tout sanglant le misérable reste.

MARDOCHÉE

Roi, qu'à jamais le Ciel prenne soin de vos jours. 1195 Le péril des Juifs presse, et veut un prompt secours.

ASSUÉRUS

Oui, je t'entends. Allons, par des ordres contraires, Révoquer des méchants les ordres sanguinaires.

O Dieu, par quelle route inconnue aux mortels Ta sagesse conduit ses desseins éternels !

SCÈNE IX

LE CHŒUR

TOUT LE CHŒUR

Dieu fait triompher l'innocence: 1200

Chantons, célébrons sa puissance.

UNE ISRAÉLITE

Il a vu contre nous les méchants s'assembler,

Et notre sang prêt à couler.

Comme l'eau sur la terre ils allaient le répandre :

Du haut du ciel sa voix s'est fait entendre ; 1205

L'homme superbe est renversé.

Ses propres flèches l'ont percé.

UNE AUTRE

J'ai vu l'impie adoré sur la terre.

Pareil au cèdre, il cachait dans les deux

Son front audacieux. 12I0

Il semblait à son gré gouverner le tonnerre,

Foulait aux pieds ses ennemis vaincus.

Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus.

UNE AUTRE

On peut des plus grands rois surprendre la justice.

Incapables de tromper, I2i5

Ils ont peine à s'échapper

Des pièges de l'artifice.

Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui

La bassesse et la malice

Qu'il ne sent point en lui. 122<l

UNE AUTRE

Comment s'est calmé l'orage?

UNE AUTRE

Quelle main salutaire a chassé le nuage ?

TOUT LE CHŒUR

L'aimable Esther a fait ce grand ouvrage. De l'amour de son Dieu son cœur s'est embrasé ; 1225 Au péril d'une mort funeste

Son zèle ardent s'est exposé.

Elle a parlé. Le Ciel a fait le reste.

DEUX ISRAÉLITES

Esther a triomphé des filles des Persans. La nature et le Ciel à l'envi l'ont ornée.

l'une des deux.

1230 Tout ressent de ses yeux les charmes innocents. Jamais tant de beauté fut-elle couronnée ?

l'autre.

Les charmes de son cœur sont encor plus puissants. Jamais tant de vertu fut-elle couronnée ?

toutes deux ensemble.

Esther a triomphé des filles des Persans. 1235 La nature et le Ciel à l'envi l'ont ornée.

ACTE III, SCÈNE IX

UNE ISRAÉLITE Seule.

Ton Dieu n'est plus irrite'.

Rejouis-toi, Sion, et sors de la poussière. Quitte les vêtements de ta captivité, Et reprends ta splendeur première.

Les chemins de Sion à la fin sont ouverts. 1240

Rompez vos fers, Tribus captives.

Troupes fugitives, Repassez les monts et les mers. Rassemblez-vous des bouts de l'univers. 1245

TOUT LE CHŒUR

Rompez vos fers, Tribus captives.

Troupes fugitives, Repassez les monts et les mers.

Rassemblez-vous des bouts de l'univers. 1250

UNE ISRAÉLITE Seule.

Je reverrai ces campagnes si chères.

UNE AUTRE

J'irai pleurer au tombeau de mes pères.

TOUT LE CHŒUR

Repassez les monts et les mers.

Rassemblez-vous des bouts de l'univers.

UNE ISRAÉLITE seule.

»*55 Relevez, relevez les superbes portiques

Du temple où notre Dieu se plaît d'être adoré. Que de l'or le plus pur son autel soit pare', Et que du sein des monts le marbre soit tiré. Liban, de'pouille-toi de tes cèdres antiques.

1260 Prêtres sacrés, préparez vos cantiques.

UNE AUTRE

Dieu descend et revient habiter parmi nous. Terre, frémis d'allégresse et de crainte ; Et vous, sous sa majesté sainte, Cieux, abaissez-vous !

UNE AUTRE

^265 Que le Seigneur est bon ! que son joug est aimable !

Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur !

Jeune peuple, courez à ce maître adorable !

Les biens les plus charmants n'ont rien de comparable

Aux torrents de plaisirs qu'il répand dans un cœur. 1270 Que le Seigneur est bon ! que son joug est aimable !

Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur !

UNE AUTRE

Il s'apaise, il pardonne.

Du cœur ingrat qui l'abandonne Il attend le retour.

1275 II excuse notre faiblesse.

A nous chercher même il s'empresse.

Pour l'enfant qu'elle a mis au jour Une mère a moins de tendresse.

Ah ! qui peut avec lui partager notre amour ?

TROIS ISRAÉLITES

Il nous fait remporter une illustre victoire. 1280

l'une des trois.

Il nous a réve'lé sa gloire.

toutes trois ensemble.

Ah ! qui peut avec lui partager notre amour ?

TOUT LE CHŒUR

Que son nom soit béni, que son nom soit chanté ! Que l'on célèbre ses ouvrages

Au delà des temps et des âges, 1285

Au delà de l'éternité !

NOTES TO PROLOGUE

[This prologue is an afterthought. having been written to provide a part for Mme. de Caylus, a nièce of Mme. de Maintenon. It is never spoken on the stage, and rarely. if ever. read in French schools. It is hère given for the sake of completeness only.]

2 ce lieu, of course is St. Cyr.

9 un roi, Louis XIV.

13 à sa porte, St. Cyr being in the vicinity of Versailles, the king's résidence.

15 cet ouvrage, the founding of this institution.

24 Louis XIV. supported foreign missions in the East and in the Nottveau Monde.

31-32 Allusion is hère made to the Augsburg League (16S7), in which Austria joined Sweden, Saxony, etc., for the purpose of opposing Louis XIV. Its leading spirit was the protestant William of Orange.

36 The pope Innocent III. was accused by Louis XIV. of aiding the anti-Roman designs of William of Orange.

48 Allusion to the taking of Philippsburg, Mannheim and Frankenthal, in the preceding year.

49 un fils. The Grand Dauphin had conducted the above campaign, with the great engineer Vauban.

NOTES TO PLAY

2 Béni soit is the usual form. The retained que is therefore emphatic. — Vœux very fréquent in poetry for prières, for metrical reasons. The whole expression is elliptical : qui te rend [à moi en réponse'] à etc.

3 Cf. Book of Esther, ii. 5, for the descent of Mordecai, and consequently of Esther herself, his brother's daughter.

4 For tense olfus, see App. IL, ii. B. b.

5 d'un même is stronger than du même. Cf. 1. 263.

8 Note the mode of emphasizing pronouns. Cf. 11. 23, 442, and contrast 11. 47, 429.

9 je te fais chercher, see App. III. Note the présent tense.

10 donc, emphatic, untranslatable hère. Observe the order quel climat, quel désert, and the reason for it.

11 éplorée, quite différent from déplorée, is an adjective, meaning " weeping," " tearful." Cf. Alfred de Musset :

Plantez un saule au cimetière ; J "aime son feuillage éplorê . . .

13 When ne . . . que = " only," que précèdes the word specially qualified by the adverb in English. Hère the sensé makes " only " qualify attendais rather than la fin. For similar construction see 1.

15 Note: abuser quelqu'un, " to deceive a person."

abuser de, " to use improperly." injurier, " to abuse " or " insuit."

16 Suse, " Shushan the palace" of the Bible, on the river Eulaeus, was the winter îesidence of the first Persian kings, the Achemenidae

Susa, Persepolis, and Ecbatana were the principal towns of Persia, the biblical " Elam."

18 Note the formai masc. assis.

20 Sion, properly one of the four hills on which Jérusalem was built. and often used as the name of the town itself, hère stands for the Jewish nation, to which Jérusalem stood in the same relation as Mecca to the Mohammedans.

23 horreur, a very strong word, because expressing the phvsical efiect of fear (hère " religious awe "). Cf. Latin horridus, horresco, etc.

24 j'ai su. For tense, see App. II, iii. B. Savoir is often elegantly used = " to succeed," especially in this tense.

27 For this Assuéncs, see Introduction, § IV.

29 ressort (lit. that which " cornes out again " when pressed in) is any mechanical " spring ; " often used figuratively.

31-34 See Book of Esther, i. 10-22. On the assumption that Assuérm is Darius, Vashti is Atossa, daughter of Cyrus, and wife, successively, of Cambyses IL, Smerdis, and Darius, to the last of whom she bore Xerxes and Artabazanus.

33-34 Epexegesis, or explanation, of disgrâce. Cf. 11. 250-252.

36 offensée, in the correct etymological sensé of " wounded." Vashti left an " aching void " in the king's heart.

39 L'Inde, now usually r Indus, is generally the river, and rarely India, in Racine's writings.

40 comparaître, always used of appearance in answer to officiai summons.

41 indompté, a classical epithet. Cf. indomitique Dakœ, Verg. JEn. VIII 728. The warlike and nomadic character of the Scythians increased in the mind their geographical remoteness. The Parthians are supposed to hâve sprung from Scythian exiles. The two races occupied the vast régions of north-western Asia.

45 heureux, like " happy," often = " successful."

49 agité refers of course to il in 1. 50.

51 The exquisite taste and modesty of the queen's narrative has been commented upon in Introd. § IV.

54 ma race et mon pays. We are told (Book of Esther, ii. 5-7) that Mordecai, who had taken Esther for his daughter, had been carried away from Jérusalem by Xebuchadnezzar ; whence it follows that Esther. too. was not only a Jewess by race, but a native of Pales-

tine. The Book of Esther (ii. 20) says she had not showed " her kindred nor her people."

56 peuple means : 1. " nation ; " 2. " mass of common people," in contradistinction to la noblesse ; 3. " crowd."

57 intérêt, whose meaning is always " a matter of interest," will hâve to be variously translated ; e.g., " prize," u cause," "need," etc.

58 arrêt is the décision at which, when reached, a " stop " is made. Hence, " decree," " edict," and hère " doom."

59 brigue is correctly defined by Mr. Saintsbury as " the whole process of endeavoring to secure a favor by interest and influence." -~ Suffrages is hère used of the claims to préférence put forward by each.

69 Note that tandis que has two uses : 1 " during the time that," and 2. " whereas." Pendant que has only the former.

75 dès has always the force of " as early as," but the translation must vary.

79-80 Cf. Book of Esther, ii. 18 : " And he made a release to the provinces and gave gifts ..." Line 80 is figurative : the king's releases and gifts did not actually " invite " the niasses of his subjects (see N. to 1. 56) to the royal nuptials, but "made them partake of the joy " of thèse nuptials. — Leurs princes = Ahasuerus and his new queen. Leurs, a constructio ad sensum with the collective singular peuple.

84 Literally true of the then known world, since the one hundred and twenty-seven provinces of the Persian Empire extended

from the Indus in the East to the Hellespont in the West.

88 sont cessées. Cesser was both transitive and intransitive as early as the sixteenth century : hence the passive is legitimate, and lays additional stress on the state resulting from the action.

89 ennuis = "troubles." Trouble (cf. 1. 1170) = "agitation." 92 encor. See App. I, Mètre.

96 jusque has always the force of " as far as," but must be variously translated.

98 avis. Cf. : C'est mon avis. — Avis au lecteur. — Quand je serai ■prêt, je vous en donnerai avis. — Le Président prit l'avis de la chambre — // donne trop d 'avis.

99 découvrir hère, as several times in this play, " to reveal." Cf. Merchant of Venice, (Act II. Se. vii.) "Draw aside the curtains and discover the several caskets."

Pratiques, like our " practices," always unfavorable when = " doings."

ioo domestiques = " officers of the household." The " Rest of the Book of Esther " gives their names, Gabatha and Tharra, and states that they were keepers of the palace (xii. i).

ioi-iio Thèse lines are a graceful allusion to St. Cyr, and to Mme. de Maintenon herself. See Introd. § III.

105 profanes, hère, as in 1. 155, is an especially apt word, since it suggests not only the seclusion in which thèse maidens live within the palace, but also the différence between their religion and that of the court.

108 me cherchant moi-même, " seeking [communion with] myself."

114 A fine antithesis. Cf. Œdipus Rex, 1. I : KÛSpov rov nitlai via Toocp»,'.

120 (Heading) Endroit or lieu is the gênerai word for a " place" or " spot." Place is the place to which a thing belongs.

123 De tous côtés and de toutes parts (1. 14S) = both "on ail sides " and "from ail sides."

126 jusques. See App. I. Mètre. The usM is due to the tendency of adverbial words to assume a final " s." Cf. sans from strie, alors from ad illam horam.

132 déplorable, a fine etymological use of the word ; now only used in the derived meaning " sad " or " wretched."

139 ta douleur retracée = le récit de ta douleur. This is a Latin construction of fréquent occurrence in this play. Cf. post urbetn conditam = " after the founding of the city." The past participle qualifying the noun takes the place of our abstract substantive.

140 n'occupe. Pas is omitted after si whenever the affirmative idea is prédominant. Tr. : " unless."

146 relever. See App. III.

149 tes peuples. Cf. 1. 19, and N. to 1. 56.

155 This interview is a departure from the Book of Esther, where Mordecai, in accordance with Eastern custom, can do no more than " walk before the court of the women's house " (ii. 11).

s'ose avancer is an élégant order for ose s'avancer. The peculiarity is that oser is hère used as though it were one of the two auxiliaries avoir and être, which alone must separate the oblique conjunctives from their governing verb. Cf. fl. 231, 471. We shall find several other such pseudo-auxiliaries.

156 père, figuratively, of course.

160 enfin must be variously translatée!. It can hâve the force of . I. " at length ; " 2. " too," at the end of an enumeration ; 3. "in short ; " 4. " still," or, " after ail ; " 5. " in the end."

164 c'est fait de ... = actum est de. . . . See also App. V, ii. D.

166 Devoir means 1. " to owe ; " 2. " to hâve to," " must "expressing either physical necessity (e.g., " You must be tired ") or moral ob ligation ; 3. " to be [about] to; " e.g., " I am to be queen of the May."

170 race d'Amalécite, in apposition to Aman, is infinitely more contemptuous than the equally metrical de race amalécite. Tr. " of the brood of Amalek." Cf. Book of Esther. iii. 1, where Haman is stated to be descended from Agag, king of the Amalekites.

171 crédit = "personal influence," which Haman has used as a weapon to strike down his foes.

173 prévenir means: 1. "to forestall ; " 2. " to give notice" (1. 203), " to warn," i.e., to forestall the mishap ; 3. " to préjudice," i.e., to forestall impartial judgment, as hère.

174 en horreur à. Cf. odio esse alicui, and en proie à (1. 1177). See App. V, i.

176 pris. Cf. prendre jour avec quelqu'un = " to make an appointaient."

182 les restes, very strong when applied to persons.

183 See 1. 140, N.

189 Note the agreement of the adverb. — Le feu de — " the fire that inspired . . ."

194 affecte = " claims." The word is very skillfully chosen. It conveys, without the slightest disrespect, Esther's sensé of the arbitrary character of this !a\v.

203 sans [que je puisse] le prévenir. The queen may not even inform the king of her désire to speak with him.

208 Que dis-je ? = " Nay ! "

209 sang, a fréquent metonymy for race, as in English.

211 Eook of Esther, iv. 14: "and who knoweth whether thou art not come to the kingdom for such a time as this ? "

214 vain = " idle," " useless." Cf. " in vain."

216 ses saints = M his holy ones."

218 d'un enfant, and not d'une enfant, because the statement is gênerai. The next line appeals to Esther directly, hence the fem. heureuse.

NOTES. ff

221 peuvent = " can avail."

226 Cf. Isaiah, xl. 17. "Ail the nations are as nothing before him ; they are counted to him less than nothing."

227 trépas (from trans and low Latin passare) is the passing across the boundary of life. Cf. our two uses of " trespass."

230 que is hère a survival from the very fréquent construction which begins with c'est : c'est, sans doute, que. . . — Éprouver has either an active sensé, " to put to the test," or a passive, " to expérience."

232 The addition of bien to vouloir weakens the meaning from strong volition to condescension. Hère : " has deigned." Cf. 1. 357. Similarlv aimer = " to love," but aimer bien = " to like."

234 en. See App. Y, ii. C.

237 cette grâce, i.e., of being the instrument of our delivery. The statement is of course hypothetical, and the future is used, instead of the conditional, only for greater directness and force.

238 toute votre race, obviously " thou and thy father's house," Book of Esther, iv. 14.

240 assidus à prier is the order.

242 jeûne, irom jéjunum. Cf. our " jejune."

245 " And if I perish, I perish," Book of Esther, iv. 16. Contente, now colloquially = our " glad," has hère its truest sensé of " satisfied."

247 Qu'on s'éloigne. The touch of dignity added to the command by the use of the indefinite pronoun, can hardlv be translated. For the following prayer, see Introd. § IV.

259 sert has hère its full etymological meaning of "being a slave." Its other meanings are : 2. with de, " to serve as," " to be used for," 1. 843; 3. with accus. " to serve " a person, a cause, etc., 1. 336; 4. with dative, " to be of use " to a person or for a purpose, 1. 333.

260 veut, as often, = " seek to." Note that the de before être is not dépendent on peu, but is the regular préposition introducing an infinitive not at the beginning of a sentence. — For vouloir, used as a pseudo-auxiliary, see 1. 155, X.

261 Insulter, like applaudir, is used with the accus, in a literal, with the dat. in a figurative, sensé.

262 Imputer always implies that you charge a person with an offence. Hère there is a slight hypallage : the offence lies in the fact that the conqueror dares to crédit his false gods with his triumph, and not, as the words would literally signify, in that with which he crédits thern.

263 Note that adjectives at the end of the line are strongly emphatic.

266 Foi means : 1. " faith," 1. 256 ; 2. " loyalty," 1. 375 ; 3. " truth,* as hère; 4. " promise," 1. n 52. If the Jews were annihilated, the Saviour promised by God to the seed of Abraham could not be born to them.

277 où, frequently used for the dat. of relative pron. referring to things.

299 II fut is élégant for il y eut. Cf. 1. 477. For the tense, sec App. II, ii. B. b.

309 Arracher is " to snatch away," " to pull off " or " up ; " déchirer is " to tear into pièces."

332 Note that autrui can never be nominative.

333 Que- See APP- IV> "■ A-

347 Ni is almost always followed by ne without pas, because ne is only attended by its intensifying particle /wj when used as the sole négative in the clause, without any accompanying rien, jamais, aucun, etc. Hère, therefore, there should be no pas. Its introduction créâtes a sort of anacoluthon, and throws great stress on the négative.

364 When Pharaoh's host was swallowed up by the Red Sea.

367 paille légère = " chaff."

373 ne . . . que. Cf. 1. 13, N.

375 en. See App. V, ii. E.

382 Tout ce ... de mystères is a construction framed on the analogy of genitives following adverbs of quantity.

386 fait and not faite. .See App. III.

392 fuit is the présent tense because qui le fuit is équivalent to an adjective.

404 The story is that, at the death of Gomates, the candidates to the throne of Persia, unable to settle their rival claims, agreed that he should be king whose horse should neigh first after sun-

rise, and that Darius won the crown through the wit of his servant who led a mare to the appointed spot in advance. See Herodotus, III. 85-86.

405 idée, by fréquent metonvmy for esprit.

406 Chaldaea was famous for its astronomers, who had fixed the duration of the year, were acquainted with the zodiac, and as early as the middle of the fourth century b.c., already possessed astronomical records extending over 1,900 years. They were also far-famed astrologers, and as such were in great demand as late as the last years 0/ the Roman empire.

415 eut du ciel. Cf. Gray's Elegy: *' He gained from heaven, twas ail he asked," etc.

419 Striking witness is borne to Haman's high position by the flattery paid him by Hydaspes.

426 Tout révère, for tous revirent, for metrical reasons. See App. I, Mètre.

430 Traiter de = " to call," ahvays with an unfavorable connotation.

444 fragile, of course, must be translated hère " broken."

445 salutaire, hère " timely."

449 l'artifice. The definite article is used distributively : = " ail artifice."

452 Racine heightens the contrast between Haman's past and présent fortunes by imagining him to hâve been bought for a slave, in boyhood, by a Persian master. This the Bible does not

state, although the Rest of the Book of Esther calls him a Macedonian (xvi, 10), but immediately adds "and as a stranger received of us."

454 soutiens de ma puissance. Maie children were, and still are, indispensable to prosperity in the East, as the supporters and defenders of the family.

458 atteinte is now usually unfavorable.

459 Mardochée assis, etc. See 1. 139, N, for this Latin construction.

462 tandis que. See 1. 69, X. Tant qtie would hâve been more précise hère.

465 est ... à. The construction is ad sensum, as though sembler had been used.

468 Xote the use of aller as a pseudo-auxiliary. Cf. 1. 155, N.

469 C'est trop peu d'une telle . . . The de in such forms is due to false analogy with the construction in which an infinitive in apposition follows à est, for which see 1. 260, N.

477 II fut. See App. II, ii. B. b.

478 This line, expressive of the multitude of the Jews, heightens the contrast with 1. 480.

484 a dû. See 1. 166, N.

485-87 1 Sam. xv, 7-8 : " And Saul smote the Amalekites . . . and he took Agag, the King of the Amalekites alive, and utterly destroyed ail the people with the edge of the sword."

486 vils, a classical adjective = " valueless," " contemptible." Cf.

Merch. of Ven. ii., 4: " 'tis vile, unless it may be quaintly ordered." The flocks and herds hâve no value, are contemptible, as adversaries; hence, = "helpless." Cf. 1. 522.

493 couleurs, now familiarly used for " false représentations." /'armai, cf. 1. 171.

494 J'intéressai . . . etc. " I showed him his glory at stake.' Note the tense of trembla: — " till he trembled." See App. II, H. B. a.

502 Cf. Gen. xvi., 12: "his hand shall be against every man, and every man's hand against him."

504 Note Haman's concluding appeal to the greed of human nature. He is a crafty counsellor, as unscrupulous as he is clever.

511 For enfi-a, see 1. 160; for the Latin construction of le trépas différé, see 1. 139.

519-520 There is hère a slight confusion in construction. If a comma preceded terrible, souvent would then be regularly dépendent on combien. But there is no authority for this punctuation, and we must supply a repeated combien, thus : tu sais combien terrible . . . [il est et combien] souvent, etc.

521 à cannot be conséquent to trop, which always takes pour. Tr. " in tormenting me."

523 Que. See App. IV, ii. A.

527 The imperfect for the conditional past, for greater vividness. Cf. " One moment more and he was a dead man " = he would hâve been . . .

529 veux bien. See 1. 232, N. It is condescension on the king's part to make a confession at ail.

530. Note that the king views himself as the father of his people : a pièce of flattery on Racine's part towards Louis XIV.

533 succès, conformably with its dérivation, is hère without the usual favorable connotation. Cf. " luck " = " good luck." — Fureur expresses aggressive madness (cf. irafuror brevis est), which the king assumes could alone prompt such an attempt.

538 More indirect flattery for Louis XIV.

539 Foi. See 1. 266, N.

541 trop = " passing." For superlative use of si, cf. 1021.

545 frappe = " impresses."

546 nous = " us " [kings]. See App. I, Hiatus.

547 de = " out of," " among."

548 faire valoir, lit. = " to make to hâve its full value ; " hence, 'to set off." Tr. M to show off." Xous is indirect obj. — Intéressés is

the opposite of " disinterested."

549 Note that the French says : " there are none who do," instead of " there is none who dots" a plural due to the plural deno-

tation of en.

551 Et might well hâve preceded this second clause, which is parallel to that in 1. 550.

552 [" While they are only] too ready . . ."

553—554 Que l'injure échappe à ma vengeance plutôt qu'un si rare bienfait [échappe] à ma reconnaissance. — L'injure = '• wrong " hère; often = "insuit."

555 Supply : " if this service went unrewarded." Cf. Verg. /En.

558 Que. See App. IV, ii. A.

563 Et = " Then." — D'autant moins goes closely with following que.

56g Que. See App. IV, ii. C.

580 Conseils = " counsels," not " councils."

5S3-5S4 An instance of dramatic " irony," by which the poet makes words to be spoken, of which the spectator already knows the untruth.

587 gage is the same word as " wage." Hère = " reward." Cf. " the wages of sin is death."

593 Note que, not à quoi.

596 This line explains en vain of 1. 595. — Pour vous régler sur eux . . . = " that you should be guided by their practice." — Près de, hère " in comparison with," more usually "auprès de" in accordance with the tendencv to use compound forms for secondary meanings. Cf. mouvoir and émouvoir ; perdu and éperdu.

597 neveux, classical for " posterity." For servir de, see 1. 259, N. 600-612 The construction is :

(que ce mortel . . . fût mené ; Je voudrais < que, pour comble . . ., un seigneur . . . guidât . . . v et criât . . .

604 dans has the force of u through the streets of."

605 comble from Latin cumulus, the " heap " that tops a full measure. Hence its connotation is generally, though not always, favora

ble. E.g., Combler de faveurs. — Le comble de l'ingratitude est de ûaïr ses bienfaiteurs. — Le voleur, poursuivi, se réfugia dans les combles du château. — Au comble de la misère.

607 enfin, see 1. 160, N.

614 This line explains ingenuously enough the reason for the statement in I. 613.

616 il refers to preceding ce.

619 prétends = " mean."

622 fais = " see."

The apodosis begins with Plus j'assure

630 en. See App. V, ii. C.

633 sans être attendue = " unsummoned."

635 Je me meurs. Se mourir is either more elevated in style than mourir, or = " to die slowly."

637 suis-je oas ? The omission of ne, the one real négative particle, is only possible as a poetical license, and is rightly very rare. — Frère, a classical strong form for " friend."

644 encore un coup, = " once more." Coup enters into many idioms. Cf. Le coup de grâce. — Le ccntp de rétrier. — La ville fut prise par un coup de main. — Venez me donner un coup de main. — // s'est engagé par coup de tête. — Un coup d'essai, de maître, d'éclat. — Un coup de pied. — Après coup. — Coup sur coup. — A coup sûr. — C'est un coup monté.

648 d'effroi dépends on combien.

649 la foudre, because the king can strike as suddenly and irre* sistibly as the thunderbolt.

653 étincelle, lit. "sparkles," but hère: "flashes."

654 The Parsees, in Asia, worship rire to this day. The king hère invokes his gods, the sun and stars.

656 peine is never " physical pain."

661 se pouvoir is only used impersonally, = " to be possible."

676 en. See App. V, ii. C. — Astres ennemis is in accordance with the astrological superstitions of the time.

678 respectable, in its full etymological sensé of "worthy of respect."

681 intérêt, see 1. 57, N.

686 veut = "bids."

690 entre, hère " above."

692 grâce devant vos yeux = " favor in your sight"

693 fûtes, in the past definite, expresses that he may hâve been favorable to her in the past, in a period of time that has corne to an end, implying " even though he be so no more." See App. II, ii. B. b.

701 qu'on lui fasse entendre = " give hrm to understand." For dat. lui, see App. III, N.

708 clartés, properly " lights ; " the plural being, as often is the case, the concrète manifestation of that quality of which the singular is the abstract name. Cf. " charity " and " charities."

713 Que vous semble. See App. IV, i. B.

714 devoir is hère used as a pseudo-auxiliary ; see I. 155, X. — •» L'emporter, idiomatic for " to win the day." The substantive, for which the fossilized pronoun le stands, is uncertain. Cf. réchapper belle, idiomatic for " to hâve a narrow escape."

778 Note the force of the tense : " I never [once] admired." See App. II, ii. B. b.

779 Note the différence betvveen avoir e?wie de and porter envie S. 799 errer is never, while " to err " is always, used figuratively. 820 en. See App. V, ii. D.

825 rejoindre = " to join." This prefix re- is more freely used in French than in English. Cf. recopier = " to copy."

826 See Book of Esther, vi. 13-14, for the few lines on which Racine has built the two strong scènes that follow. Also i. 6, for the description of the grandeur of this " court of the garden of the king's palace."

832 éclaircir is " to restore to its own brightness; " éclairer is " to throw a light from without upon." Cf. 1. 177.

835 ressentir, from re + sentir. Note the doubling of the u s," in order to préserve its sound as in sentir. Cf. ressembler, ressource, ressusciter, etc.

aussi cette félicité, i.e.. the joy of having been favored as mentioned in 1. 834, as well as the pain of the affront.

836 le mal is of course a référence to 11. 618-622 ; le bienfait, to 1.

838-843 Racine had great expérience of court. See Introd. I. — Déz^orer, figurative, " to endure in silence." Cf. dévorer ses larmes — 44 to restrain one's tears."

841 essuyer, fig. ="toput up with something disagreeable," the figure being taken from wiping up spilt liquid, as the way to makf

the best of a mishap. E.g., // essuya un refus — Ce vaisseau a essuyé une tempête — Ce général avait essuyé plusieurs défaites.

842 un outrage enduré. For this Latin construction, see 1. 139, N.

868 exerçant, " wielding," correctly refers to the speaker, Haman, as the king's minister.

872 ma vie exposée, another Latin construction.

874 Que sert. See App. IV, i. A.

881 le peuple. Cf. 1. 56, N.

890 For the spelling voi (which is etymologically correct, seeing that no first person singular ends in " s " in Lat.), see App. I, Rhyme.

892 Cf. Claudian, In Rufinum, I. 22, 23.

. . . tolluntur in altum Ut lapsu graviore ruant.

894 ces bords écartés, i.e., Macedonia. We hâve already referred to Rest of the Book of Esther, xvi. 10, where Haman is described as a Macedonian.

See 1. 485, N

898 For enfin, see 1. 160, N.

910 Note the skillful way in which the poet shows Haman so possessed with his grief that he can entertain no other thought.

911 ce chagrin, i.e., that betrayed by 1. 910.

928 dès longtemps, in prose depuis longtemps. See 1. 75 N.

934 en, see App. V, ii. C.

935 se resserre — " is wrung."

938 ne le connaître pas. This position of pas, after the infinitive, is élégant and emphatic.

946 croître is transitive only in poetry.

955 Suspendez ='"A truce to. . . ."

956 puissent is so frequently used to express an exclamative wish, that it usually drops the que, which hère however is retained.

962 encore, i.e., in addition to that fear.

992 riche is the subst. — Sous la loi goes closely after gémisse.

1008 For servir de, see 1. 259, N.

1012 camp = " host."

1021 For the virtual superlative si sage, cf. 1. 541.

1024 Dussiez-vous, = quand même vous devriez. This élégant use of the imperf. subj. with subject pronoun inverted (= quand même and the conditional) is generally confîned to the auxiliaries, ot pseudo-auxiliaries, such as savoir, pouvoir, falloir, sic. In the third

person sing. however, where the verb-forms are less unwieldlv, other verbs may be so used : it is a matter of euphony. — For the previous offer, see 1. 660.

1039 aurait puisé. Note this conditional past of hypothetical statement. It always implies that the speaker is nnwilling to indorse ! the statement on his own responsibility.

Jour means : i."day;" 2. " day-light ; " 3. any '• light," physical (as in un abat-jour) or figurative, e.g., 1. 1136; 4. '• birth," cf. 1. 1277; 5. in plural, " life."

1047 contrée, always — " région."

1050 Hère begins a magnifkent passage where élévation of language almost reaches inspiration.

1053 qu'on outrage = an adj., " oppressed."

1059 See 2 Kings, xvii. 5-23. Shalmaneser, in 718 B. C, took captive the kingdom of Israël, and Xebuchadnezzar IL, the kingdom of Juda in 606. The captivity of the Jews under the Assyrians lasted 70 years, 606-536 B.C.. when they obtained leave from Cyrus to return to Palestine. See Introd., § 4, Chron. Table.

1062-3 Isaiah xlv. 1-3: " Thus saith the Lord to his anointed, to Cyrus, whose right hand I hâve holden, to subdue nations before him, and I will loose the loins of kings ; to open the doors before him, and the gâtes will not be shut. I will go before thee, and make the rugged places plain : I will break in pièces the doors of brass and eut in sunder the bars of iron : and I will give thee the treasures of darkness, and hidden riches of secret places." For the Persian kings of thèse times, see Introd. § 4. Cyrus reigned about 560-530 B.C.

106S son temple détruit, another Latin construction. — Xebuchadnezzar IL destroyed the temple of Jérusalem after his capture of the city in 587 B.C.

1073 sortait, a most instructive use of the imperfect : the narrative pauses in the succession of events, to lay stress on the happy state now prevailing. See App. II, ii. A.

1075 son nls> Cambyses (reigned 529-522 B.C.).

1077 vous, on the assumption that Ahasuerus is Darius (reigned 521-485 B.C.).

1082 en. See App. V. ii. C.

1086 La Thrace, near enough to Macedonia for the queen's ora« torical purposes. Thracia (now N. E. Roumelia), like Scythia (1

1096), was then a remote and almost unknown région, whose inhabitants were ail " barbarians."

1096 sqq. Esther is supremely skillful in laying to the king's crédit ail that can flatter his pride, and charging ail she complains of against this Scythe impitoyable : a name ail the more hateful to the king as Darius had led an army against the Scythians and lost it (513 B.C.), although Esther puts the expédition in a more flattering light in 1. 11 16.

1104 Que. See App. IV, i. A.

11 23 Saul, first king of the Israélites, was the son of Kish, a Benjamite (1 Sam. ix. 1-2), and Mordecai is also stated (Book of Esther ii. 5) to be the son of Kish, a Benjamite.

11 27 Impossible to anticipate more skillfully the retort that Mordecai should hâve honored the king's favorite.

11 35 couvert de votre pourpre makes the offence almost personal to the king.

11 36 For jour, see 1. 1039, N.

1 141 achever = " to finish." Tr. "corne down in thy fullness."

1 146 crédit, see 1. 171.

1 1 51 vos ennemis aussitôt massacrés, anotherLat. construction. Thèse Unes aie a very skillful révélation of Haman's character : he attempts to bribe the queen by the offer of that which would seem most désirable to himself.

11 62 en. See App. V, ii. D.

11 68 The king interprets Haman's attitude as an attempt at violence.

1 1 75 repaisse. Cf. Verg. ^En. VIII, 265: nequeunt expleri corda tiiendo.

1190 est expiré (on the analogy of est mort), for a expiré, which would be impossible in classical French poetry. See App. I, Hiatus. The resuit is more stress on the state, instead of on the action.

1192 Cf. Juvenal, x. 66.

Seianus ducitur unco Spectandus.

1194 " O king, live forever ! "

1196 entends, as very frequently, = " understand." Note a third use : " to understand by one's own words," i.e., " to mean."

1213 Je n'ai fait que passer may be translated : " before I had passed by ; " lit. " I only passed by," I needed not to wait, in order to witness the short-lived triumph of the wicked.

1214 surprendre = " to take unawares."

1231 couronnée = "on the throne."

1256 se plaît de, now rather se plaît à.

1264 Cf. Ps. xviii. 9: " he bowed the heavens also, and came down."

1267 Jeune peuple. Cf. 1. 56, N. There is also an allusion to the reconstitution of the Jews as a nation, promised by the king, 11. 11S2-11S9.

1280 Note that nous is dative. See App. III. N.

FRENCH VERSE

French verse, as found in the classical writers, consîsts of lines in which the principal factor is the number of syllabies (loosely called pieds in French, as well as syllabes), and not, as in English, the number of accents.

The u heroic verse," or grand vers in French, is the hexamètre, or vers alexandrin : the former name being due to the fact that this line consists of two halves or hémistiches of six syllables each ; the latter a name derived from the poet Alexandre de Bernay, who, in the latter half of the twelfth century, first used this mètre in his celebrated epic of " Alexandre."

E.g., Esth. 1. 2. : Que béni soit le ciel || qui te rend à mes vœux} Lyric poetry may hâve lines of any number of syllables. E.g., Esth. 1. 1241 : Rompez vos fers 4 sylls.

En un moment s'est-il évanmii

Ail syllables, mute or otherwise, are counted except (i) when a 'mute e' is elided before a word beginning with a vowel or 'mute

h,' e.g., 1. 1 : Est-ce toi, chèr(e) Élis(e) ? = 6 sylls. ; (2) at the end of a line, where the ' mute e ' is reckoned with the preceding sounded syllable, which is thus made a "féminine rhyme," e.g.: 1. 7 . . . ||

est cher à ma mé?noire ! = 6 sylls.

It is for this reason that Racine avails himself (11. 92, 436, 514,

1232) of the license to spell encor instead of encore, therebv reducing

1 2 3 4 5 ' 6 the word by one syllable: 1. 436, . . .\\le voit e>icor la nuit; and

converselv he \\r\\.es jusques lox jusque before au, to prevent the elision

end keep the word dissyllabic, in 1. 136, Sion, jusques au ciel: Il ... .

Similarly in 1. 426, for the simpler expression Tous révèrent à genoux^

he writes, Tout révèr(e) à genoux, || reducing the seven syllables of the former to a correct hemistich.

CVESURA.

Between the two hemistichs of an hexameter there must be a pause, called la césure, or ' caesura.'

RHYME

French poetry being less rhythmical than English, owing to the absence of strong word-accents, makes up the deficiency by much greater stress on rhyme. In French verse, rhyme not only is almost indispensable, but must, in a measure, satisfy the eye as well as the ear. For instance, words ending in ' s ' ' x ' or ' z ' can only rhyme with words also ending in one of thèse three letters. Hence, the use of such obsolète forms as voi for vois (11. 890, 947) ; the latter could not rhyme with moi or roi.

French rhymes are called " féminine " when they hâve a * mute e ' in or after their last sounded syllable ; e.g., descendue, mémoire, armées, coururent, cabales, assassinaient are féminine rhymes. In ail other cases they are called 'masculine ' rhymes.

In heroic verse the masculine and féminine rhymes are generally found in alternating pairs. In lyrics, however, they are freely crossed, but with this restriction, that one rhyme of either kind is never found next to a différent one of the same kind, Le., two différent masculines or féminines are never found in juxtaposition.

HIATUS

Two sounded vowels coming together form a " hiatus." A hiatus between a vowel at the end of a word and another at the beginning of the next, is forbidden. Hence, 1. 546, where the straightforward expression would hâve been lui échappe, Racine wrote the équivalent nous échappe, in order to avoid the hiatus.

Lastly, a sounded vowel, followed by an unelided ' mute e,' must be at the end of the line. Thus the word Mardochée must always be at the end of the line, or else be followed by a word beginning with a vowel or ' mute h,' so that its ' mute e ' may be elided. Cf. 11. 44, 618, and 156, 459, etc. Such words as armées, joies, etc., whose ' mute e ' cannot be elided, can never occur in the body of the Une. The

only exception is made in favor of the verb-endings in -oient and -aient. Cf. 11. 527, il il.

In French poetry, as in French grammar, ' mute h * always = a vowel, and ' aspirate h ' = a consonant.

The rules given above apply to classical French poetry only. The modem poetical schools of the nineteenth century hâve been taking liberties with them, especially with the caesura. The latest school of French poets, the symbolistes or décadents as they style themselves, are attempting to overthrow every one. At their hands the caesura has finally disappeared, and the following form, called a ternaire, has become possible :

Où je filai \ pensivement \ la blanche laine. (Th. de Banville.) Then the ' mute e's ' are disregarded :

Avec les filles \ du lieux seigneur \ en robes blanches. (H. de Régnier.)

The number of syllables is of little account :

Des mortes douces \ qui mmirurent là \ quelqtce soir. (H. de

Régnier).

The hiatus is no longer tabooed, and lastly, not only the artificial

rules of rhyme, but rhyme itself, is being done away with : assonance

may take its place. If the constitution of the French language did

not make it unlikely that thèse reforms should prove permanent, the

vehicle of French poetic thought would become mère harmonious

prose.

THE PAST T EN SES IN FRENCH

The English praeterite being the équivalent of three tenses io French, it is of the utmost importance that a clear idea of the

shades of meaning conveyed by the latter should be firmly possessed.

WHENEVER REPETITION OF THE ACTION IS IM- PLIED the imparfait is used.

The force, in English, is " used to . . .," " kept . . . -ing," etc. E.g., Esth. 1. 6: m'aidais à soupirer . . . "wast wont to sigh with me."

WHEN NO REPETITION OF THE ACTION IS IM- PLIED

A. IF THE ACTION IS CONSIDERED AS BEING SIMPLY IN PROGRESS, WITHOUT REFERENCE EITHER TO ITS BEGIN- NING OR TO 1TS END,

again the imparfait is used.

The force, in English, is " was . . . -ing."

E.g., 1. 12 : je vivais séparée = " I was living apart."

1. 58 : . . . attendaient leur arrêt = " were awaiting their doom."

B. IF THE ACTION IS STATED WITH REFERENCE EITHER TO ITS BEGINNING, OR TO ITS END, OR TO BOTH, the PAS- SÉ DEFINI is used.

Thus a. Simple occurrence, which is the introduction of a new action now beginning to take place, takes the passé défini. E.g., 1.

19 : . . ., ajouta-t-il, . . . = " he [then] added." 1. 26 : . . . qui sauva nos aïeux = " which [once before] saved our forefathers."

1. 494. : il trembla pour sa vie = " he began to tremble for his life." b. Continuous duration through a completed period of time which may be expressed or implied, takes the passé défini.

E.g., 1. 4 : . . . fus de mes premiers ans la compagru assidue = wast the constant companion of my earliest years."

I. 272 : . . . qui ne furent jamais = " who never [in ail time] had existence."

I. 477 : . . . il fut des Juifs = " there was once [but is no more] a race of Jews."

Note that the action may be stated as recurring a given or indefinite number of times, and yet the verb \vi!l not be in the imperfect. E.g., 1. 249 : Mon père mille fois m' a dit . . . 1. 531 : Et j 'ai pâli deux fois. . . .

If the imperfect were used hère, the meaning would be " My father used to tell me a thousand times," i.e., he told me 1000 X n times; and in the second sentence, " I grew pale 2 X n times."

The student is recommended to account to himself carefully for the différent tenses used in contrast to one another in the following passages :

PASSE INDEFINI

With regard to the third tense, the passe indéfini, there is no difficulty. It is used :

A. Precisely like the English compound of the past.

E.g., 1. 30 : le ciel a-t-il conduit . . . = " has heaven brought about ..."

1. 158 : a . . . conduit vos pas = <: has guided your footsteps."

B. As a colloquial form of the passé défini in ail its uses. E.g., 1. 24: fai su trouver = " I succeeded in finding."

1. 399 : . . . que j'ai laissé plus calme = " whom I left . . . "

ACTIVE INFINITIVES W1TH PASSIVE MEANING

Faire, laisser, and a very few verbs of physical perception, such as voir, entendre, sentir, are idiomatically used before an active infinitive which assumes a passive meaning. E.g., J'ai fait faire un habit, " I hâve had a coat made."

Thèse constructions are due to the dropping of the obvious subject of the infinitive (" I made [the tailor] make a coat") which must be supplied in order to account for the form.

E.g., Esth. L9: . . . je te fais chercher = que je fais [mes esclaves] te chercher.

1. 146: Quand verrai je relever tes remparts = quand verrai je [tes fis] relever tes remparts.

1. 3S6 : Sa voix s'est fait entendre = sa voix a fait [nous] entendre ellemême.

1. 731 : laissant de ses eaux partager le secours = laissant [cette main] partager le secours de ses eaux.

For other instances of this construction, see 11. 110, 181, 394, 407,

This construction is possible in English : . . . u for whose sake Artemis let slay the boar " (Swinburne, Argument of "Atalanta in Calydon.")

Note. It should be borne in mind that, should the subject of the infinitive be expressed, whenever the infinitive is transitive, that subject may (and if the first verb is faire, must) be put in the dative case, or in the oblique case with par. Thus in 1. 52,

II me fit d'un empire accepter l'espérance, me is dative and not accusative. Similarly in 1. 1280, 77 nous fait remporter une illustre victoire, nous is dative.

QUE, CONJUNCTIVE AND ADVERBIAL

The interrogative pronouns are Qui ? = " Who ? " or " Whom ? M and quoi? = " What?" the latter having the conjunctive form que, which, as is the case with ail conjunctives, must be used in préférence to the disjunctive form, if possible.

The CONJUNCTIVE QUE is used :

A. Instead of accusative quoi:

Esth. 1. 161 : Que nous annoncez-vous ?

Que penses-tu

Also 11. 637, 675, 762, 1078, 1104, etc. In Que sert? (11. 874 and 333), the que is probably the accus, conjunctive, due to a confusion in the construction of servir. (See X. to 1. 259.)

B. Instead of nominative quoi, when followed by the formai subject ce or il.

E.g., Qu'est-ce ? Qu'est-ce que c'est ? etc.

Esth. 1. 596 : Que sont-ils ?

Que vous semble ? (= Que vous semble-t-il

QUE is used adverbially :

A. As an interrogative = " why," followed by ne and no pas. E.g., Esth: 1. 558 : Que n'a-t-il plies tôt demandé son salaire ? Also, but very rarely. in the affirmative.

E.g., 1. 523 : Que tardez-vous ?

B. As an exclamative = " how ! "

E.g., 1. 465 : Que ce temps est long à mon impatience ! Also 11. 691, 735, 946.

C. As a relative of time = "when." E.g., 1. 569 : Sur le point que la vie, etc.

EX

Référence to the dérivation of this word will do much to remove the difficulty attending a clear understanding of its varions functions.

EN, PREPOSITION, from the Latin in, offers no stumbling-block save in its second use = " as" or " like."

Eg., Esth. 1. 1 192 : on va donner en spectacle — "as a spectacle."

1. 174 : il fious croit en horreur = " he thinks us an object of horror." Cf. also 1. 246 and 1. 11 77.

In Corneille's "Le Cid" (1. 318) vivre en infâme = " to live [as] an infamous man."

EN, CONJUNCTIVE PRONOUN, from the Latin inde (" hence," "from that," etc.) is used :

A. As an ordinary genitive = " of " or " from it, him," " her," " them," etc.

B. As a partitive accusative ; as we might say in English : " I will take of that."

Thèse two uses are too fréquent to require illustration.

C. With the force of " on account of that," " for that," when it u not always to be translated in English.

E.g., Esth. 1. 234: Nous n'en verrons pas moins, etc. = " none the less [for that]." Cf. also 1. 630.

1. 934 : . . . et f en frémis = " I shudder at the sight," lit., " because of this," viz., because this man is Haman.

1. 1082 : Les Juifs . . . en poussèrent des cris, i.e. on account of this promise of mildness given by the king.

D. In a number of expressions where, from constant use, it has become, so to speak, stereotyped :

E.g., 1. 1144: fen atteste = " I call to witness [for the truth of this] . . ."

APPEXD1X V.

I. 1162: C'en est fait = " It is ail over [with mv pride]." Cf. L 164, where c'en est fait d'Israël woulcl be equally correct. 1. 820 : // n'en est pas ainsi de = " such is not the case with."

£. In a few semi-idiomatic expressions, with a generalizing force due to the broadening of the meaning "on account of this," " in this «natter," into that of " in anv matter."

E-g-i 1. 375 : on s'en peut reposer sur ma foi = " I am ever to be hrasted."

Cf. Si vous m'en croyez = " If you will be guided bv me."

Xute. This generalization mainly results in a figurative force: E.g., En venir à — " to be reduced to ; " en passer par là = " to hâve to submit to that."

à, to, for, with, in.

abaisser, to lower, abase; s' — ,

to bow down.

abandonner, to abandon, deliver

up, forsake.

abattre, to beat down.

abîme, m., abyss, chasm.

abolir, to aboïisb, wipe out.

abondance, /., abundance.

abri, m., sheïter ; mettre à V — , to

shield.

absolu, absolute.

abuser, to deceive.

accabler, to overwhelm, crush.

accepter, to accept ; ne pas — , to

décline, accompagner, to accompany.

accord, ///., r.hord (of music).

accorder, to grant.

accourir, to run, flock.

acheter, to buy.

achever (de), to finish.

acte, m., act

action, /., action, deed.

adieu, f?.rewell.

admettre, to admit, admirer, to admire, marvel at.

adoptor, to adopt.

adorer, to worship.

adoucir, to soften.

adresser (s'), to appeal.

adroit, skilful, clever.

adultère, criminal.

affecter de, to claim to.

affliger, to distress.

affranchir, to rid.

affreu-x, -se, hideous, awful.

affront, m., affront, insuit.

affronter, to brave.

âge, m., âge, years.

agir, to act ; — sur, to work upon.

agité, tossed; — de, disturbed, fretting over.

agiter, to disturb.

agneau, m., lamb.

agréable, agreeable, sweet, acceptable.

aider, to aid, assist.

aïeux, m. pi., ancestors, forefathers.

aigrir, to sour, embitter.

aile, /"., wing.

ailleurs, elsewhere.

aimable, lovable, sweet, easy.

aimer, to love.

ainsi, thus; — que, as well as; il en est — de, such is the case

airain, m., brass. [with.

ajouter, to add.

alarme, /., alarm, fear.

alarmé, alarmed, frightened.

allégresse, /., joy.

aller, to go.

allumer, to light, kindle.

alors, then, at the time, in those days.

altéré de, thirsting for.

alternativement, alternately.

alti-er, -ère, haughty.

Amalécite, Amalekite.

Aman, Haman.

amas, m., heap.

amasser, to heap up, collect

amateur, m., lover.

âme, /., soûl.

amener, to bring, bring round.

amertume, /., bitterness.

ami (de), m., friend (to).

amitié, /., friendship, affection.

amour, m.t love.

an, m., year.

anéantir, to bring to naught.

ange, m., angel.

animé, animated ; — à, kcen,

bent upon ; — de, fired with.

annales,/.//., iyearly) records, annoncer, to announce, bring

news.

antique, ancient, aged.

apaiser, to appease; s' — , to be

appeased.

appareil, m., show, appartement, m., apartment,

room, private rooms.

appeler, to call. summon, court;

faire — , to summon. \\y.

appesanti, weighing, laid heaviapplaudir, to applaud; s' — de,

to enjoy, rejoice in.

apporter, to bring.

apprendre, to learn, teach, tell, apprêter, to make .cauy.

approcher (de), to draw near, be

nigh to.

appui, m., aid, support, might.

appuyer, to confirm; s' — sur,

to lean upon.

après, after.

aquilon, m., north-wind.

arbitre, m., master, lord, ardent, glowing.

arme, /., arm, weapon.

armée, /., army, host.

armer, to arm, use as a weapon ;

s' — , to take up arms.

arracher, to tear off.

arrêt, m., decree, order, doom.

arrêter, to restrain.

arriver, to arrive, corne round, artifice, m., art, artfulness, cun-

ning, déception, malice.

Asie, /., Asia.

asile, m., asylum, refuge, abode aspect, m., aspect, sight.

aspirer à, to strive to.

assassinat, m., assassination,

murder.

assassiner, to murder.

assembler, to assemble, gathei

together.

asseoir, to seat; s' — , to sit.

assez, enough.

assidu (à), constant (in), assiéger, to besiege.

assurer, to make sure, safe;

guard, reassure, astre, m., star (/.<?. any heavenly

body).

atours, m. pi., attire, garments.

attacher, to bind, fasten, rivet.

attaquer, to attack.

atteinte, /., impression. [pect.

attendre, to await, wait for, exattentat, m., crime, attenti-f, -ve, attentive, attester, to call upon.

attirer, to attract, provoke.

attrait, m., attraction, charm,

spell.

audace, /., audacity.

audacieu-x, -se, audacious,

bold; m., bold person.

auguste, august, noble, royal, aujourd'hui, to-day.

auprès de, near, about, by the

side of.

aurore, /.. dawn.

aussi, also.

aussitôt, at once, instantly.

austère, strict.

austérité, /., austerity, serious

ness.

autant (que), as much (as); d*

— moins, so much the less.

autel, m., altar.

auteur, m., author; les — s de

mes jours, the authors of my

being; i.e. my parents.

autre, other, différent, another

autrefois, former, of yore.

autrui, m., other people, others.

avancer (s'), to advance.

avant, before (in time) ; — tout, first of ail.

avantage, m., advantage, privilège, merit.

avec, with.

avenir, ■*., future.

aversion, /., aversion, dislike, hatred.

aveugle, blind.

aveuglement, m., blindness.

aveugler, to blind.

avide (de),greedy, thirsting (for).

avis, m., opinion, advice, notice, information.

avoir, to hâve.

avouer, to confess.

bon, -ne, good, kind.

bonheur, m., happiness, success.

bonté, /., goodness; — s., mer-

cies.

bord, m., edge, shore.

borne, /., limit.

borner, to limit.

bouche, /., mouth, lips.

bout, m., end.

bras, m., ami, braver, to defy.

breuvage, m., beverage.

bride, /., bridle.

brigue, /., canvass, party.

briguer, to canvass for, solicit brillant, brilliant, bright.

briller, to shine.

briser, to break, dash.

bruit, m., noise, rumor, report but, m., goal.

baiser, to kiss.

baisser, to lower.

balance,/., scales.

bandeau, m., fillet, (part of royal

headdress).

bannir, to banish.

barbare, barbarous.

barrière, /., barrier, rampart,

defence.

bas, -se, low.

bassesse, /., evil.

beau, bel, belle, beautiful beaucoup, much.

beauté, /., beauty.

bénir, to bless.

besoin, m., need.

bien, welL

bien, m., blessing; — s, wealth.

bienfait, m., benefit, service,

favor, blessing.

bienheureu-x, -se, happy, thrice

happy.

bientôt, soon.

blasphémer, to blasphème.

boire, to drink.

cabale, /., cabal, plot, cacher (à), to hide (from).

calme, m., calm, peace.

calme, calm.

calmer, to calm.

calomnie, /., calumny.

campagne, /., helds.

cantique, m., hymn.

caprice, m., lîckleness, capri-

ciousness.

capti-f, -ve, m., /., captive

prisoner, slave ; aîso adj.

captivité, /., captivity. carnage, m., slaughter.

cause, /., case, causer, to cause, give.

ce, cet, m., cette, /., this, that

it; ces,//., thèse, those.

cèdre, m., cedar.

célèbre, celebrated, famous.

célébrer, to celebrate, sing.

celui, m.t celle, /., he, she, thc

one ; ceux, m. />/., celles,/, pl^

those.

cendre, /., ashes.

cent, a hundred.

cependant, meanwhile, how-

ever.

certain, certain, assured.

cesser, to cease.

chacun, each.

chagrin, m., grief, gloom.

Chaldée, /., Chaldsa.

Chaldéen, m., Chaldee.

chaleur, /., heat, warmth.

chambre, /., chamber, room.

champ, m., field.

chanceler, to stagger, waver.

chant, m., song.

chanter, to sing.

chaque, each, every.

charmant, delightful.

charmer, to charm, soothe.

chasser, to chase, drive away. châtier, to chastise, punish.

châtiment, m., punishment.

chef, m., chief.

chemin, m., road, path, way.

ch-er, -ère, dear, precious.

chercher, to seek.

chéri, cherished, beloved.

chérir, to love, cherish.

cheveux, m. pi., hair.

chez, at or in, or to the house

or apartments of.

Choeur, m., chorus.

choisir, to choose.

choix, m., choice.

chose, /., thing; quelque — ,

something, anything.

chute, /., fall, downfall.

ciel, m.t cieux, pL, sky, heaven.

cilice, m., hair-shirt.

clarté, /., light; — s, wisdom.

clémence, /., clemency, mercy.

climat, m., climate, clime.

cœur, m., heart.

colère, /., anger, wrath.

colombe, /., dove.

combat, m., battle.

combattre, to combat, fight.

combien, how, how much.

comble, m., height; pour — de
gloire, for crowning glory.
combler de, to load with (good
things).
commander, to command, bid.
comme, as, like, how.
commencer, to begin.
commettre, to commit; entrust.
compagne, /., companion.
comparaître, to appear (in an
swer to siimmons).
comparer, to compare, complot, m., plot.
compter, to count, reckon, hold.
condamnable, blameworthy.
condamner, to condemn.
conduire, to conduct, lead, guide-
bring about.
conduite, /., conduct, practice;
ordering, management, confiance, /., trust.
confident, -e, confidant, confi-

dential friend.

confier, to confide ; se — to trust, confondre, to confound, put to

confusion, conforme, suitable.

confus, confused, troubled.

conjurer, to beseech.

connaître, to know, distinguish,

spare.

consacrer, to commemorate.

conseil, m., counsel, advice;

council.

conserver, to préserve, conspirer, to agrée.

consulter, to consult.

consumer, to consume, contempler, to gaze upon.

content, glad, satisfied.

contenter, to satisfy.

conter, to relate, contraire, contrary ; au — , on the

contrary.

contre, against.

contrée, /., région, land.

contre-temps, m., untoward

event, accident.

convier, to invite.

corps, m., body.

corriger, to correct.

côté, m., side; de tous — s, on ail

sides.

couchant, th., setting sun, west.

couler, to rlow.

couleur, /., color, false color,

false reason.

coup, m., blow ; tout à — , sud-

denly; encore un — , once

more, coupable, guilty ; m., offender.

coupe, /., cup, goblet.

couple, m., pair, cour, /., court, courber, to bend; se — to bow

down.

courir, to run.

couronner, to crown.

courroux, m., wrath.

cours, m., course, vent, coursier, /«., charger {horsè).

couteau, m., {sacnficial) knife.

couvrir, to cover.

craindre, to fear.

crainte, /., fear.

crédit, m., influence, power. crédule, credulous.

cri, m., cry.

crier, to shout.

criminel, criminal.

croire, to believe, think.

croître, to increase.

cruauté,/, cruelty.

culte, m.t worship, religion.

CUrieu-x, -se, curious. inquisi-

tive; désir — , curiosity.

daigner, to condescend, deign.

danger, m., danger, péril, dans, in, into, to.

de, of, from, by, with, in, on,

among.

débris, m., wreck, ruins.

déceler, to betray.

déchirer, to tear up.

déclamer, to declaim, speak.

déclarer, to déclare.

découvrir, to disclose, reveal.

dédaigner, to spurn.

dédain, m., disdain.

dedans, au — , within.

dédier, to dedicate,

défendre, to défend, forbid.

défense, /., defence, protection.

degré, m., step {in a Jîight of stairs).

déguiser, to disguise.

dehors; au — , outside, without,

déjà, already.

delà, au — , beyond.

délices, /. //., delights.

délivrer, to rid.

demain, to-morrow.

demander, to ask.

demeurer, to remain.

démon, ;;/., devil.

dépendre (de), to dépend (upon), rest (with).

dépit, m., vexation, wrath.

déplorable, déplorable, misérable, woful.

déployer, to unfold, stretch fort h.

déposer, to deposit, lay down.

dépôt, m., deposit, thing entrusted, trust.

dépouille, /., spoils.

dépouiller, to strip, put off.

depuis, since, for.

derni-er, -ère, last.

dérober (se) à, to steal away from.

derrière, behind.

dès, as early as, in; — longtemps, for a long time past.

descendre, to descend, come down, be descended.

désert, m., désert.

désespoir, m., despair.

désir, m., désire, wish; — curieux, curiosity.

désolé, distressed, misérable.

désoler, to distress, decimate.

désordre, m., disorder, confu

sion.

désormais, henceforth.

dessein, m., design, dessiller, to open {the eyes).

destin, m., fate.

destinée, /., destiny, fate.

détacher, to divert.

détestable, abominable.

détester, to detest, hâte, détourner, to turn away, avert

deflect.

détruire, to destroy.

deux, two.

devancer, to anticipate, corne j

before, rise before.

devant, before, in front of, in the

sight of.

développer, to unravel.

devenir, to become.

devin, m., seer.

devoir, to owe, hâve to, be to.

devoir, m., duty.

dévorer, to devour, swallow up,

consume, put up with.

diadème, m., diadem, crown.

dicter, to dictate, suggest.

Dieu, m., God.

différer, to postpone, delay.

digne, worthy.

dire, to say, speak.

discerner (de), to distinguish

(from).

discorde, /., discord.

discours, m., speech, disgrâce, /., disfavor, downfall.

disparaître, to disappear.

disperser, to disperse, scatter.

disputer, to fight for.

dissimuler, to disemble, con-

ceal.

dissiper, to dispel, scatter.

divin, divine, godsent.

Divinité, f., divinity, godhead,

God.

diviser, to separate, be aloof.

dix, ten.

docile, docile, obedient.

domestique, m., member of the

household, officer.

don, m., gift. donc, then, {often merely em-

phatic and notto be translatée) donner, to give.

dont, (genitive of qui,) of which,

of whom; with which, with

whom ; by which, by whom.

douceur, /., mildness, gentle-

ness, favor, sweetness, sweets,

joys.

douleur, /., grief, woes.

doute, m.s doubt ; sans — , doubt-

less.

dou-x, -ce, sweet, favorable, droit, m., right.

durant, during.

durée, /., duration.

dussiez, imp. subj. o/ devoir; —

vous, even though you were to.

eau, /., water.

éblouir, to dazzle.

écarté, remote.

écarter, to remove, dispel, drive

away. [(from).

échapper à, s' — à, to escape éclair, m., lightning.

éclaircir, to ciear up.

éclairer, to light, shine upon,

enlighten.

éclat, m., brilliancy, lustre, show :

montrer avec — , to show te

ail men.

éclatant, brilliant, striking.

éclater, to burst, burst forth, b»?

f ar-reaching ; faire — , to sho ^

forth.

éclore, to blossom.

écouter, to listen to, hear.

écrire, to write.

écueil, m., rock, édit, m.t edict, order, decree.

IOC

effacer, to efface.

effet, m., effect; en — , indeed.

effort, m., effort, attempt.

effrayant, terrifying.

effrayer, to frighten, terrify.

effroi, m., terror.

effroyable, awful, terrible.

égal, equal, the same; à 1' — de, on a par with, equally with.

égaler, to equal.

égarer (s'), to stray.

égorger, to butcher, slay.

Egypte, /., Egypt.

élancer (s'), to dart forth.

élever, to raise, rear.

éloigner, to remove far away ; s' — , to départ.

embarras, m.fL, many cares.

embarrasser, to perplex.

embraser, to set rire to; s' — , to be kindled.

embrasser, to embrace, espouse.

éminent en, eminent for.

emmener, to lead away.

empoisonner, to poison, taint.

emporter, to carry away ; V — , to win the day.

empreint, imprinted.

empressé, eager.

empresser (s'), to be eager to.

emprunter, to borrow.

en, of or from him, her, it, them; some; as a; at it; on that account.

en, in.

encens, m., incense.

enchaîné, chained, tied.

enchaînement, m., chain of

events.

enchaîner, to link. encor, encore, still.

endormir (s'), to fall asleep.

endroit, m., place, spot, endurer, to endure, put up with.

enfance, /., childhood.

enfant, m./., child.

enfanter, to beget.

enfer, m., enfers, //., hell.

enfin, at length, at last, lastly,

in short, anyhow.

enflammer, to inflame.

enfoncer, to drive deeply.

ennemi, m., enemy; at//., hostile, ennui, m., weariness, trouble, ennuyer, to weary ; s' — à, to find

no pleasure in.

entasser, to heap up.

entendre, to hear ; se faire — , to

be heard ; to understand ; faire

— , to give to understand.

enti-er, -ère, whole.

entraîner, to sweep on, away.

entre, between, among, in, above.

entrée, /., entrance.

envelopper, to wrap.

envenimé, venomous.

envi; à 1' — , vieing with one

another.

envie, /., envy; porter — à, te

envy.

envier, to envy.

environner, to surround.

, envisager, to review, consider.

envoyer, to send, send forth.

épars, scattered.

éperdu, bewildered, helpless.

épier, to spy. éploré, weeping.

épouse, /., wife.

épouvantable, terrifie.

époux, ;;/., husband.

épris, enamored.

éprouver, to feel, put to the test errer, to wander.

erreur, /., error.

esclave, m. /., slave.

espérance, /., hope.

espérer, to hope, trust.

espoir, m., hope.

esprit, m., mind, spirit, angel.

essaim, w., swarm.

essuyer, to wipe up, put up with estimer, to esteem.

et, and; et... et..., both , ,

and. . .

état, m., state, condition.

État, m. y state (province, etc.).

éteindre, to extinguish.

étendard, tn.t standard, banner.

éternel, eternal, immortal, ever-

lasting ; 1' — , the Almighty.

étinceler, to sparkle, flash, étonner (s'), to be astonished.

étrange, strange.

étrang-er, -ère, strange, foreign,

unknown ; m., stranger.

être, to be, exist; — à, to belong

to.

étude,/, study.

évanouir (s'), to vanish ; to faint.

éveiller, s' — , to wake.

événement, m., event.

éviter, to avoid.

excès, m.y excess; — d'honneur,

passing great honor.

exciter, to urge.

exécrable, exécrable, hateful.

exécuter, to carry out.

exemple, m., example, exercer, to wield.

exiler, to exile.

expirer, to expire, expliquer, to explain.

exposer, to expose, reveal; s' — ,

to risk one's life.

exprimer, to express, describe.

exterminer, to exterminate, annihilate.

faible, weak.

faiblement, weakly, little.

faiblesse, /., weakness.

faire, to make, do; play, take, speak the part of; c'est fait de, it is ail over with.

fait, m., fact, deed.

faîte, m., top, head.

falloir, to be necessary.

fameu-x, -se, famous, far-famed.

famille, /., family.

farouche, fïerce.

fatal, fatal, fateful.

fatiguer, to weary.

fau-x, -sse, false. [behalf of.

faveur, /. favor; en — de, on

favorable, favorable, propitious.

favori, favorite.

fécond, fruitful.

feint, feigned, hypocritical.

félicité,/, great happiness.

femme,/, woman, wife.

fer, m., iron, steel, sword; — s,

fetters, chains.

ferme, firm, strong.

fermer, to close, festin, m., feasting, banquet,

feast.

fête, /., feast, festival, feu, m., rire.

fidèle, faithful, constant, fi-er, -ère, proud.

fièrement, proudly.

figurer, to figure, represent.

fil, i7i., thread.

fille, /., girl, daughter.

fils, m., son.

fin, /., end; à la — , at last.

flambeau, m., torch.

flatter, to flatter, gratify.

flèche, /., arrow.

fléchir, to bend.

florissant, flourishing, thriving.

flotter, to float, waver. foi, /., faith, promise, word,

truth, loyalty, faithfulness.

fois, /. (repeated) time; e.g.

deux — , twice ; cent — , a hun-

dred times; à la — , at the

same time.

fond, ;«., back, depths.

fonder, to base, found, build;

fondé sur, strong in, (e.g, based

upon).

forcer, to force, compel.

former, to form, make, contrive,

train.

fort, m., fort, fortress.

fou, folle, mad, senseless.

foudre, /., thunder (boit).

foudroyer, to strike down (as by a thunderbolt).

foule, /., crowd.

fouler, to trample.

fragile, frail; roseau — , broken rééd.

frapper, to strike.

fraude, /., déception.

frayeur, /., fear.

frémir, to shudder, tremble.

frémissement, m., thrill, shudder.

frère, m., brother, dear friend.

frissonner, to shudder.

frivole, frivolous.

front, m., forehead, brow.

frontière, /., frontier.

fugiti-f, -ve, fleeing, fleeting.

fuir, to fly from, shun.

fuite, /., flight.

funèbre, funereal, black, dark.

funeste, baneful, woeful.

fureur, /., f ury ; en —, furious, raging.

furieu-X, -se, furious, ravening.

gage, m., pledge, token, mark, gagner, to win.

garde, m., guard.

garder, to keep, observe, gémir, to moan, groan.

gémissement, m., moan, groan.

généreu-x, -se, generous, lofty.

genou, m., knee ; à — x, on (their)

knees.

glacer, to chill ; se — , to freeze.

glaive, m., sword.

gloire, /., glory.

glorieu-x, -se, glorious.

glorifier, to glorify.

goût, m., taste; avoir — à, to

hâve a taste for.

goûter, to taste, enjoy.

gouverner, to govern, rule, wield.

grâce, /., grâce, graciousness, charm, attraction, f avor ; trouver — , to find favor.

grand, great, big, large.

grand, m., grandee, noble.

grandeur, /., greatness, grandeur.

graver, to engrave.

gré ; à son — , at will.

grossir, to swell.

guerre, /., war.

guider, to guide, lead,

habillements, m. //., garments.

habiller, to dress.

habit, m., coat; //., clothes, raiment.

habiter, to dwell, inhabit.

haine, /., hatred.

haïr, to hâte, loathe.

hardi, bold, audacious.

harmonie, /., harmony.

hasarder, to risk.

haut, high, loud; du — de, from the height of.

hé, why! what! hé — ? what?

Hébreu, m., Hebrew, Jew.

hélas! alasl

Hellespont, Hellespont (the modem Dardanelles).

héraut, m., herald.

herbe, /., grass.

hérésie,/., heresy,false religions doctrine.

héritage, m., inheritance.

héritier, m., heir.

héros, m., hero.

heure, /., hour; les — s, time.

heureu-x, -se, happy, successfui.

histoire, /., story.

holà ! hère !

homicide, homicidal, murderous.

hommage, m., homage.

homme, m., man.

honneur, /«., honor.

honorer, to honor.

honte, /., shame.

honteux, shameful.

horreur, /'., horror, awe, horrible

thing, horrible thought.

humain, human; les — s, tnan-

kind.

humilier, to humble.

ici, hère.

idée, /., thought, mind.

idole, /., idol.

Idumée, /., Idumaea.

ignominie, /., ignominy, shame.

ignorer, not to know.

illustre, illustrious.

image, /"., image, vision.

immobile, immovable.

immoler, to sacrifice.

immortel, -le, immortal.

impie, impious.

impiété, t., impiety, the impious.

impitoyable, pitiless.

implacable, implacable, unappeasable.

implorer, to implore, beseech.

important, important, weighty.

importer, to be of importance; il n'importe, no matter.

imposteur, m., impostor.

impuissant, powerless, impotent.

impur, unclean, foui.

imputer, to ascribe.

inanimé, inanimate, lifeless.

inconnu, unknown.

inconstance, /., inconstancy, restlessness, fickleness.

Inde, Indus (river).

Indien, m., Indian.

indigne, uaworthy, shameful.

indompté, wild, untamed, indomitable.

inévitable, unavoidable.

inexorable, inexorable, unmov-

able.

infecter, to pollute.

infidèle, faithless, infidel, heretic inflexible, inflexible, unbending.

infortuné, unhappy, unfortun-

ate.

ingénieux, ingenious, skilful.

ingrat, ungrateful.

injure, /"., wrong, insuit, injury innocent, innocent, pure, innombrable, innumerable.

inouï, unheard of.

inqui-et, -ète, anxious.

inquiéter, to make anxious.

inquiétude,/, anxiety.

insensé, senseless, foolish.

insipide, insipid, tasteless ; devenir — , to pall upon.

insolent, m., insolent man.

inspirer, to inspire, instrument, m., instrument,

means, musical instrument, insulter, to insuit ; — à, to mock.

interdit, confused, perplexed.

intéressé, self-seeking.

intéresser, to cause to be inter-

ested.

intérêt, m., interest, self-interest»

greed; claim, prize, need,

cause, intérieur, inner; palais — , pri-

vate apartments of a palace, interroger, to examine, 'search

the heart of. ' interrompre, to interrupt.

intestine, civil.

introduire, to introduce, show, inutile, useless.

invariable, unchanging.

inventer, to invent, irrité, angry, angered.

irriter, to anger.

Israélite, m. /., Israélite, Jew

Jewess; adj. Jewish.

issu, sprung.

ivre, drunk.

iog

jadis, formerly, long ago.

jalousie,/, jealousy.

jaloux, jealous.

jamais, ever; ne . . . — , never.

jardin, m., garden.

jeter, to throw, cast.

jeu, m., game, sport.

jeune, young.

jeûne, m., fast, fasting.

joie, /., joy.

jouet, m., toy, plaything, sport.

joug, »., yoke.

jouir de, to enjoy.

jour, »., day, light; voir le — ,

to be boni : mettre au — , to

give birth to; — s, life.

Jourdain, m., Jordan (river).

journée, /., day, date, juger, to judge.

Jui-f, -ve, Jew, Jewess.

jurer, to swear.

jusqu'à, jusques à, as far as,

even to.

juste, just, merciful; m., just

man.

justement, justly.

là, there; de — , hence-

laisser, to allow, leave.

lambeau, m., rag, tatter.

langage, m., language.

langue, /., tongue.

larme, /., tear.

las, -se, tired, weary.

lasser, to weary, pall upon; se

— , to tire, grow weary.

lég-er, -ère, light.

léopard, m., léopard.

leur, their; to them, them.

lever, to lift, raise; se — , to a- Liban, m., Mount Lebanon. [lise.

libation, /., libation {qffering of

wine, etc.).

libre, free.

lier, to tie, bind.

lieu, ;//., place, spot.

ligue, /., league, banded forces,

lire, to read.

lit, m., bed.

livre, m., book

livrer, to deliver up.

loi, /., law.

loin, far.

long, -ue, long, slow.

longtemps, long.

lorsque, when.

louange, /., praise.

loup, m., wolf.

lui, he, him: to him, to her; — -

même, himself, the same.

luire, to shine; faire — , to flash.

lumière, /., light.

magnanime, magnanimous.

magnifique, magnificent, splendid, noble.

main, /., hand.

maintenant, now, at présent.

mais, but.

maître, m., master.

maîtresse, /., mistress, queen.

majesté, /., majesty.

mal, m., hurt, offence.

mal, badly, ill.

malédiction, /., malédiction, curses.

malgré, in spite of.

malheur, m., misfortune, woe.

malheureu-x, -se, unfortunate, unhappy ; m., wretch, wretched being.

malice, /., wickedness; — s, 1 slings and arrows ' {of fortune).

manquer, to be lacking.

marbre, m., marble.

marcher, to walk. go.

Mardochée, Mordecai.

marque, /., mark, token.

marquer, to mark, fix, set.

matin, m., morning.

maudire, to curse.

méchant, wicked.

mêler, to mingle, mix; se — à,

to mingle with.

membre, m., limb.

même, even ; ad/., same, very,

self ; un — , one and the same.

mémoire, /., memory.

menacer, to menace, threaten.

mener, to lead.

mensonge, m.s untruth.

mensong-er, -ère, lying.

menteu-r, -se, lying.

mépriser, to scorn, spurn.

mer, /., sea.

merci,/, mercy.

mérite, m., merit, déserts, mériter, to deserve.

merveille, /., marvel, wonder.

mesurer, to measure.

mets, m., méat, dish.

mettre, to put, place, meurtre, /;;., murder.

mieux, better, the better; le, la

— , the best.

milieu, m., middle.

mille, a thousand.

ministre, m., steward, minister.

misérable, wretched.

modèle, m., model, example.

moi, I, me; même, myself.

moindre, less ;le, la — , the least;

VOS — . . . , ycur least . . .

moins, — de, less ; au — , at the

least, so much as; du — , at

least, at any rate ; d'autant

— , so much the less.

mois, m., month.

moitié, /., half ; à — , half.

mollesse, /., softness, luxury.

mon, ma, mes, my.

monarque, m., monarch.

monde, m., world.

mont, m., mount, mountain, hill.

montagne, /., hill.

monter, to rise.

montrer, to show.

monument, m., monument, re-

minder, record, mort, _/".- death.

mortel, -le, mortal; m., les — s,

mankind.

mot, m., word.

mourir, se — , to die.

muet, -te, dumb.

mur, m., wall.

mystère, m., mystery.

nager, to swim.

naissance, /., birth.

naissant, young, growing, {lit.

just being born).

naître, to be born.

ne . . . pas, point, not; — de,

no.

ne . . . plus, no longer, no more, ne . . . que, only.

néant, m., nothingness; comme

un — ,as if it were nothing.

neveux, m. pi., posterity.

ni . . . ni, neither . . . nor.

noces, f. pi-, nuptials.

nœud, m., knot, tie, bond, noir, black.

nom, m., name.

nombreux, numerous.

nommer, to name; se — , to be

called, be named.

notre, pi., nos, our.

nourrir, to feed, nourish, cher-

ish.

nouveau, nouvel, nouvelle, new noyer, to drown.

nuage, cloud.

nuit, /., night.

nul, -le, no.

obéir à, to obey, comply with.

obéissance, /., obédience,

Objet, m., object.

Obscur, obscure, mysterious.

Obscurcir, to darken.

Obscurité, /., obscurity.

Observer, to observe, notice.

Obtenir, to obtain, win.

occuper, to occupy, fill.

Odeur, /., smell, fragrance.

odieu-x, -se, hateful.

Oeil, m., eye.

œuvre, /., work.

Offense,/., offence, offencegiven,

sin.

Offensé, hurt, wounded.

officier, m., officer.

'Offrir, to offer.

•ombre, /., shadow, darkness.

'On, one, a man, people, you, they.

oncle, m., uncle.

opposer, to oppose.

oppresseur, m., oppressor.

opprobre, m.t shame, scum.

opulence, /., wealth.

or, m., gold.

orage, m., storm.

orageu-x, -se, stormy. ordonner, to command, order,

prépare, ordre, m., order, summons.

oreille, /., ear.

orgueil, m., pride.

orgueilleux, proud.

ornement, m., ornament, adorn-

ment.

orner, to adorn.

orphelin, m., orphan.

oser, to dare .

OU, or; — ... — , either ... or.

OÙ, where, when, in which ; d' — ,

whence.

oubli, m., forgetfulness.

oublier, to forget, se faire — , to

be forgotten {lit. make people

forget one).

outrager, to outrage, oppress.

Ouvrage, m., work, handiwork.

pacifique, peaceful, favorable.

paille, /., straw ; — légère, chaff

paisible, peaceful.

paix, /., peace.

palais, m., palace.

pâle, pale.

pâleur,/., pallor, whiteness.

pâlir, to turn pale.

par, by.

paraître, to appear.

pareil, similar, like; — à, like

unto.

parer, to adorn, deck.

parfait, perfect.

parler, to speak.

parmi, among, in the ranks of.

parole, /., word.

parricide, parricidal.

part,/., share, side; de toutes

— s, on ail sides.

partage, m., lot.

partager, to share, diffuse, dis-

tribute.

Parthe, m., Parthian.

partie, /, part ; in part, partir, to départ, go; — de, to

corne from.

partout, everywhere.

pas, m., step.

pas ; ne . . . — , not ; ne . . . — de,

no.

passage, m., way, channel.

passag-er, -ère, temporary , fleet-

ing.

passé, m., past.

passer, to pass over, by ; se — ,

to go on, take place, patrie, /., country.

pâture, /., pasture, food.

pavé, m., pavement, stone floor payer, to pay for.

pays, m., country, land.

pécher, to sin.

peindre, to paint, depict.

peine, /., distress, penalty.

trouble, difficulty; à — , hardlv

pencher, to sway, lean.

pendant, during; — que, while.

pénétrer, to penetrate; pénétré

de, thrilled with.

pensée, /., thought.

penser, to think ; — à, to think

of. Que penses-tu? What is

thy suggestion?

percer, to pierce.

perdre, to lose, destroy.

père, m., father.

perfide, perfidious, treacherous.

perfidie, /., treachery.

péril, m., péril, danger.

périr, to perish.

permettre, to permit, suffer, al-

low.

Persan, Persian.

Perse, /., Persia.

persécuteur, m., persecutor.

personnage, m., character (in a

play) ; — s, dramatis personae.

perte, /., loss, destruction, peu, little.

peuple, m., nation, people, host.

peupler, to people.

peut-être, may be, perhaps.

pied, m., foot. piège, m., snare.

pierre, /., stone.

piété,/., Piety, Love of God.

pitié,/., pity.

place,/, place, room, square»

placer, to place, set. [plain.

plaindre, to pity ; se — , to complainte,/, complaint.

plaire (à), to please ; se — (à), to

enjoy.

plaisir, m., pleasure.

plein, full.

pleurer, to weep, weep over.

pleurs, m. pi., tears.

plier, to bend.

plonger, to steep.

ployer, to bend.

plus, more ; — de, more than ; le,

la, les — , most, the most.

plusieurs, several.

plutôt, rather.

poids, m., weight.

point, m., point; sur le — que, just when; de — en — , inevery particular; ne . . . — , not; ne ... — de, no.

pompe, /., pomp.

pompeusement, magnificently.

pompeu-x, -se, pompous, splendid.

porte, /., door, gâte.

porter, to carry, bear.

portique, m., porch.

poser, to place, set.

posséder, to possess, hâve, enjoy.

possesseur, m., owner.

postérité, /., posterity, descendants.

poudre, /., dust.

pour, for, to, in order to, in favor or defence of.

pourpre, /., purple.

pourquoi, why?

poursuivre, to pursue.

pousser, to impel.

poussière, /., dust.

pouvoir, m., power.

pouvoir, to be able; se — , to be possible.

pratiques, /. pi., plottings.

précieu-x, -se, precious.

prédestiné, predestined.

préférer, to prefer.

premi-er, -ère, first, former.

prendre, to take; — un jour, te set a date.

préparer, to prépare.

près de, near to, in comparisor with.

présage, m., présage, omen.

présence, /., présence.

présent, m., présent, gift ; présent (time). [— , to appear.

présenter, to présent, offer; se

pressant, pressing, imminent.

presser, to be pressing, oppress.

prêt, ready,

VOCABULARV

prétendre, to mearu

prêter, to lend.

prêtre, m., priest.

prévenir, to warn, notify; fore-

stall, anticipate; bias.

prier, to pray.

prière,/'., prayer.

privé de, deprived of. without.

prix, m., price, prize, reward, prochain, adjoining. [penalty.

prodiguer, to lavish.

profanation, /., profanation,

desecration.

profane, profane, unworthy; m.t

intruder.

profiter, to take advantage.

profond, deep, bottomless.

proie, /., prey ; en — à, a prey to. projet, m., project, plan, scheme.

promettre, to promise, prompt, quick, prompt, ready

— à, eager to.

promptement, promptly.

prononcer, to décide, prophète, m., prophet.

proposer, to propose, offer.

propre, own.

proscrit, proscribed, condemned.

prospère, prosperous.

prospérer, to prosper. thrîve.

prospérité, /., prosperity.

prosterné, bowed. prostrate, prosterner ' se), to bow, bendthe protéger, to protect. [knee.

prudence, /., prudence, tact.

publi-c, -que, public, publier, to make known.

pudeur, /., modesty, shame.

puis, then.

puiser, to draw (asfrom a welt).

puisque, since.

puissance, /., power, might puissant, powerful, mighty.

puisse, puissent, (sud/, près, of

pouvoir) may . . .!

punir, to punish.

pur, pure, genuine.

purifier, to purify, cleanse.

quand, when.

que, whom, which, that ; let . . .f

what? why? How! — de!

What a number of !

quel, -le, what? which? whatl

what a !

quel que, whoever.

quelque, whatever, some.

quelqu'un, one, someone.

querelle,/., quarrel, cause; pour

ta — , on your behalf.

qui, who, which, that.

quiconque, whoever, whose.

> quitter, to leave, forsake, take

off.

quoi? hé —1 What!

rage, /., rage, fury.

rallumer, to rekindle.

rang, »»., rank, high position mettre au — de, to consider, deem.

ranger, to draw up ; se — , to gather.

rappeler, to recall.

rassembler, to gather together.

rassurer, to reassure, calm the fears of.

ravir, to ravish, take (the life), rob ; — à, to take from.

ravisseur, m., ravisher, destroyer.

rebâtir, to rebuild.

rebut, m., scum.

recevoir, to receive.

récit,

taie, story,

récompense, /., reward.

récompenser, to reward.

reconnaissance, /., gratitude, reconnaître, to recognize, acknowledge, reward.

reculé, distant, redire, to repeat.

redoutable, redoubtable.

redouter, to dread.

réduire, to reduce, bring.

refuser, to refuse.

regagner, to seek again, go back to.

regard, m., look.

regarder, to look at, see.

régler, to rule, se — sur, to be guided by.

règne, m., reign.

régner, to reign, be king or queen.

regorger, to flow up.

reine, /., queen.

rejeter, to reject.

rejoindre, to join.

réjouir, to rejoice.

relever, to raise again.

remords, m., remorse.

rempart, m., rampart.

remplir, to filL

remporter, to carry off, win.

renaître, to be born again.

rendre, to give back, pay {hommage); make; se — , to go, attend.

renfermer, to enclose, contain.

rentrer, to return.

renverser, to overthrow.

repaire, m.t den.

repaître, to glut.

répandre, to pour, shed, scatter, se — , to spread.

réparer, to repair, atone for.

repasser, to cross back over.

repentir, m., repentance.

répondre, to answer.

réponse, /., answer, reply.

repos, m., rest, peace. [trust to.

reposer, to rest ; se — sur, to

reprendre, to résume.

représenter, to represent.

reproche, m., reproach.

reprocher, to reproach.

répudier, to repudiate.

réserver, to reserve, keep.

respirer, to breathe.

ressentir, to feel, be sensible to.

resserrer (se), to be wrung.

ressort, m., spring.

reste, m., rest, remainder, remains; du — , moreover.

rester, to remain.

retenir, to detain, keep.

retentir de, to écho with.

retirer, to draw; se — , to withdraw.

retour, m., return.

retracer, to retrace, rehearse, tell.

retrancher, to eut off.

révéler, to reveal.

revenir, to corne back; — à soi, to corne back to life.

révérer, to révère, worship.

revêtir, to clothe.

revêtu, clothed, clad.

revivre, to live again.

revoir, to see again, review, revisit.

révoquer, to revoke, cancel.

Rhin, Rhine (river).

riant, laughing.

riche, rich.

richesse, /., wealth, riches.

rigueur, /., severity.

risée, laughter, mockery.

rivales, /. pi., rival queens,

rive, /., bank.

robe, /., robe, dress, gown.

roi, m., king.

rompre, to break.

roseau, m., rééd.

rougeur, m., redness, fiush,

route, /., road, path.

rudesse, /., hardness.

rugir, to roar.

ruisseau, m., stream.

sacré, sacred, holy.

sage, wise.

sagesse, /., wisdom.

saint, holy, pious; m., saint.

sais, indic. of savoir ; un je ne

— quel trouble, a nameless

fear {lit. an I-know-not-what agi ta (t on).

saisissement, m., fright, terror. salaire, m., reward.

salon, m , drawing-room, hall.

salut, m., safety, welfare.

salutaire, helpful, saving.

sanctifier, to sanctify.

sang, m., blood, race, sanglant, bloodthirsty.

sanglot, m.t sob.

sanguinaire, bloodthirsty.

sans, without, but for.

sauvage, savage, wild.

sauver, to save, save life.

savant, learned.

savoir, to know, know how to,

succeed in.

sceau, m., seal.

scène, /., scène, sceptre, m., scepter

Scythe, m., Scythian.

second, second, other.

seconder, to second, support,

back.

secourir, to succour, rescue.

secours, m., succour, help, aid.

secr-et, -ète, secret, séditieux, seditious, mutinous.

seigneur, m., Lord, sein, m., bosom, depths.

séjour, m., abode, dwelling-place.

sembler, to seem.

semence, /., seed.

semer, to sow. [view.

sentiment, m., feeling, opinion, I sentir, to feel.

séparé, apart, removed.

séparer, to separate.

sépulture, /., burial.

serein, serene, cloudless, mild,

favorable, service, m., service (rendered).

servile, slavish. servir, to be a slave, serve, be of

use ; — de, to serve as a, be a ;

que sert? what is the use?

servitude, /., slavery.

seul, alone.

seulement, only, just.

sévère, severe, stem.

sexe, m., sex.

si, so, if, whether.

siècle, m., century, âge.

signaler, to memorize, make famous.

signer, to sign.

simple, simple, mère; — s enfants, little children.

sincère, sincère, faithful.

Sion, Zion.

sitôt, so soon, so quickly.

sœur, /., sister.

soin, m., care, pains; — s, attentions ; avoir — de, to be sure to.

soleil, m., sun.

solennel, solemn.

solennité, /., solemn feast.

solitaire, solitary, in solitude.

sombre, dark, gloomy.

sommeil, m., sleep.

sommeiller, to sleep.

son, m., sound.

son, sa, ses, his, her, its.

songe, m., dream.

songer à, to think of.

sort, «., fate.

sortir, to go out, come (on tke stage).

soudain, sudden, suddenly.

souffle, m., breath.

souffler, to blow, breathe, fan.

souffrir, to suffer, allow.

souhaiter, to wish.

soulager, to relieve, lighten.

soumis, (past pari, of soumettre).

submissive, obedient, subdued.

soupçonner, to suspect.

soupir, m., sigh.

soupirer, to sigh, sigh over, déplore.

sourd, deaf.

sous, under, beneath.

soutenir, to hold up, support, maintain; withstand, stand.

soutien, m., support, supporter, souvenir (se), to remember.

souvent, often.

souverain, sovereign.

spectacle, m., show, spectacle,

display.

splendeur, /., splendor.

subtil, subtle, keen; trop — ,

over-nice, over-ingenious.

succès, m., success, resuit, suffire, to suffice, be enough.

suffrage, m., claim to préférence.

suite, /., escort; de la — de, in

attendance upon, in waiting

upon.

suivre, to follow, attend.

sujet, m., subject, cause, superbe, haughty, magnificent.

superflu, superfluous, idle.

supplice, m.t punishment, pénal-

suprême, suprême.

sur, on, upon, over.

surprendre, to take by surprise,

unawares.

surtout, above ail, especially.

Suse, Susa, (in the Bible: Shu-

shan the palace).

suspendre, to keep in suspense,

delay, interrupt.

taire (se), to keep silence, be

silent; faire — , to silence, tandis que, while, so long as.

tant, so much; — de, so much,

so many.

tard, late.

tarder, to delay.

teint, m., complexion, cheeks.

tel, such; — que,[such] as.

témoin, m., witness.

tempête, /., tempest, storm.

temps, m.t time ; en même — , at

the same time.

tendre, to ain? ; stretch, extend,

hold out

tendre, tender, loving.

tendresse, /., affection, love, ténèbres, /. //., darkness.

tenir, to hold. keep; — lieu de

to fill the place of.

terminer, to put an end to.

terre,/., earth.

teneur,/, terror.

terrible, terrible, dreadful,

frightful.

tête,/, head.

théâtre, m., theater, stage, tigre, m., tiger.

timide, timid. tirer, to draw.

toi, thou, thee.

tombeau, m., tomb, grave, tomber, to fall.

ton, ta, tes, thy.

tonnerre, m., thunder.

torrent, m., torrent, stream.

tôt, soon.

toucher, to touch, move.

toujours, always, ever, still.

tour, m., turn, round; /., tower.

tourment, m., torture, tourmenter, to torment.

tourner, to turn.

tous,//., ail. [only, quite.

tout, ail, whole; everything; toutefois, however.

tracer, to trace, write, enter, trahir, to betray.

traîner, to drag.

trait, m., shaft, arrow.

traiter, to treat; — de, to con-

sider as, call.

traître, m., traitor.

trame, /., plot.

tranquille, tranquil, calm.

transplanter, to transplant, transport, iw., rage, temper.

trembler, to tremble, trépas, m., death.

trésor, m., treasure, treasury.

tribu, /., tribe.

triomphe, m., triumph, achieve-

ment.

triste, sad.

tristesse, /., sadness.

trois, three.

troisième, third.

tromper, to deceive, disappoint ;

se — , to be in error.

trompeu-r, -se, deceitful, de-

ceptive, treacherous.

tronc, m., [fret) trunk.

trône, m., throne.

trop, too, too much, over.

trouble, m., agitation, troubler, to disturb.

troupe, /., band.

troupeau, m., flock, herd.

trouver, to find ; se — to be f ound. tumulte, m., tumult, bustle,

'madding crowd. ' tumultueux, tumultuous, multi-

tudinous.

tyrannie, /., tyranny.

un, a, one.

unir (s*;, to unité.

univers, m., universe, the whole universe.

usage, m., use, custom, précèdent.

usure, /., usury, usurious interest; payer avec — , to pay heavily for.

vain, vain, idle, empty. unreal ; en — , in vain ; — ement,uselessly.

vaincre, to conquer.

vainqueur, w.,conqueror, victor.

valeur, /., valor.

vallée, /., valley, vale.

valoir, to be worth ; faire — , to show off, make the most of.

vanter, to boast, claim.

vapeur, /., vapor, mirkiness.

vaste, vast.

vautour, m., vulture.

veiller, to watch.

veine, /"., vein.

vengeance, /"., vengeance, punishment, revenge.

venger, to avenge.

vengeur, avenging; m., a venger

venir, to corne; — de, to hâve just.

vent, m.t wind.

vérité, /., truth.

vers, towards.

verser, to pour.

vertu, /., virtue, power.

vertueux, virtuous.

vêtements, m. pi., raiment.

veuve, /., widow.

victime, /., victim.

victoire, /., victory.

victorieu-x, -se, victorious.

vie, /., life.

vieillard, m., old man.

vil, vile, helpless.

violer, to violate, break.

visage, m., face.

vivre, to live.

vœu, m., vow, prayer, désire.

voici, hère is; me — , hère I am

voilà, there is ! that is.

voile, m., veil, screen, curtain.

voir, to see.

voix, /., voice.

voler, to rly.

volonté, /., will.

votre, pi. vos, your.

vôtre ; le, la — , yours.

vouloir, to wish, try, need, require; — bien, to deign, condescend.

vrai, true.

vue, /., sight.

y, there, in it, to it.

yeux, pi. of œil, m., eyes; à tes — , in thy sight.

zèle, vi.. zeal.

zélé, zealous.

Racine, Jean Baptiste 1B95 Esther A3S6

Enncfale

Collège

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/esthertragdieee00raciuoft. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.